

ARTICLES / CRITIQUES / ÉVÈNEMENTS / TENDANCES DU MARCHÉ

L'ARTZOOMEUR

REVUE D'ART

2025



CRÉDIT

RÉDACTRICE EN CHEF

HeleneCaroline Fournier

INFOGRAPHIE

Art Total Multimédia

ÉDITION

Art Total Multimédia

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Bibliothèque et Archives Canada, 2025

ISBN 978-2-923622-76-7

info@arttotalmultimedia.com

www.arttotalmultimedia.com

LA REVUE L'ARTZOOMEUR N'EST DISPONIBLE
QU'EN VERSION NUMÉRIQUE ET EST EN LIBRE
DIFFUSION SUR INTERNET

(c) Copyright Art Total Multimédia 2025



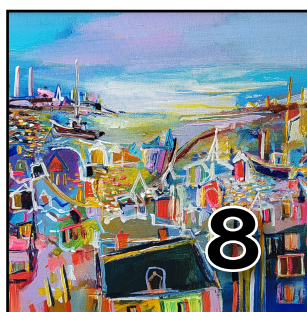
SOMMAIRE

ÉDITO



Édito

EXPOS



Le temps d'un monde qui nous habite

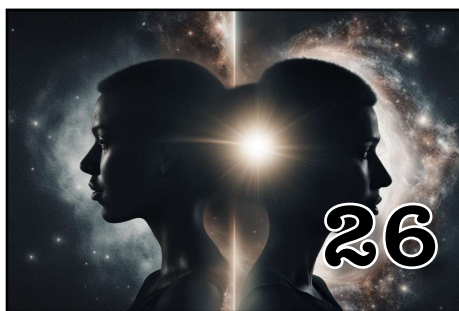


Internation'Art 2024



Salon Découverte 2024

DOSSIER



DOSSIER IA.
Peintures générées par l'IA.
On y est déjà !

SELON L'IA

En quoi utiliser l'IA pour générer des images peut aider l'artiste peintre dans sa pratique artistique ?

33

SELON L'IA

Quelle est la meilleure plateforme qui existe pour générer des images à l'aide de l'IA ?

34

SELON L'IA

Qu'est-ce qui fait qu'une image est plus aimée qu'une autre ?

35

SOMMAIRE

DOSSIER



DOSSIER INSPIRATION.
La Magie du Quotidien :
Trouver l'inspiration à
proximité pour les artistes
en manque de sujets

DOSSIER



DOSSIER RÉFLEXION

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

**Une nouvelle ère de l'ordinateur:
Le « spatial computing »**

44

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

**L'art de demain ou l'art face à la
génération Alpha**

46

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

Trouver sa place en tant qu'artiste

48

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

Le vide et le plein dans la peinture

49

PAR HELENECAROLINE FOURNIER

**Les mathématiques dans l'art:
une alliance intemporelle**

50

SOMMAIRE

DOSSIER



DOSSIER URBAN SKETCHING.
L'Essence de l'urban sketching et du
pleinairisme : Une invitation à sortir de
l'atelier et à redécouvrir la pratique
artistique

OEUVRES EXPLIQUÉES



Au bout du monde
oeuvre expliquée par
l'herméneutique de l'art



La Lumière dans la nuit
oeuvre expliquée par
l'herméneutique de l'art



« *L'art n'est jamais fini, il est
seulement abandonné* »

- Léonard de Vinci

Édito

Dossiers après dossiers, thématiques après thématiques, au fil des années, depuis 2007, la revue *L'ArtZoomeur* a su s'adapter aux changements. De revue imprimée, elle est passée en 2016 à une revue numérique. Depuis 2018, elle est entièrement numérisée et disponible gratuitement sur Internet. Nos enjeux sont restés les mêmes: promouvoir les artistes, parler des événements du Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ), présenter occasionnellement des portraits et des ateliers d'artistes, parler du marché et des tendances. Dans cette édition 2025, nous vous proposons de relire la chronique sur l'intelligence artificielle amorcée à la fin 2023 qui s'est poursuivie en 2024. Notre deuxième dossier vous propose une série sur l'inspiration (plus précisément comment retrouver l'inspiration), intitulée *La Magie du Quotidien: Trouver l'inspiration à proximité pour les artistes en manque de sujets*. Cette année, nous vous présentons un dossier sur de multiples sujets de réflexion tels que: la nouvelle ère de l'ordinateur, l'art de demain, trouver sa place en tant qu'artiste, le vide et le plein dans la peinture et les mathématiques dans l'art. Finalement, un dossier sur *l'urban sketching* ou sur le pleinairisme qui donne des ailes à certains artistes en panne de créativité.

Derrière les oeuvres, il y a des artistes qui, au quotidien, s'efforcent de vivre de leur art dans une société de moins en moins à l'écoute des besoins artistiques des citoyens. A travers nos expositions et nos événements artistiques, nous vous faisons découvrir ou redécouvrir certains d'entre eux. En 2024, il y a eu trois expositions majeures. La première a été *Le temps d'un monde qui nous habite* avec Muriel Cayet du 1er mars 2024 au 28 février 2025. La deuxième a été *l'Internation'ART* qui en était à sa 14e édition. L'exposition internationale a été présentée du 1er avril au 30 septembre 2024. Puis, le *Salon Découverte 2024* qui présentait sa 3e édition du 1er mai au 31 octobre 2024. Un jury de cinq personnalités du monde de l'art au niveau international a statué sur trois grandes distinctions pour le Salon Découvert (le Prix d'Excellence de la Maîtrise Académique, le Prix d'Excellence Esthétique et le Prix du Mérite Artistique).

En 2025, le Collectif International d'Artistes ArtZoom (CIAAZ) célèbre ses 28 ans d'existence et nous sommes extrêmement heureux de cette stabilité et cette durée dans le temps dans une société où tout semble éphémère.

HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée, journaliste indépendante, critique, évaluatrice en collections.



Le temps d'un monde qui nous habite

Une exposition de
Muriel Cayet

du 1^{er} mars 2024
au 28 février 2025

Art total
MULTIMÉDIA

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN VR 3D
WWW.MACVR3D.COM

Longwy 54400
France



Le temps d'un monde qui nous habite

Le temps d'un monde qui nous habite : Une Odyssée Imaginaire

Le Musée d'art contemporain VR^{3D} (MACVR^{3D}) présentait du 1^{er} mars 2024 au 28 février 2025 la captivante exposition de Muriel Cayet, une artiste multidisciplinaire dont le talent transcende les frontières de la peinture, de l'écriture et de l'art-thérapie. À travers ses oeuvres sur toile et sur papier, l'artiste invitait le spectateur à plonger dans un monde onirique où le paysage devenait une toile d'aventures infinies.

Cette cinquième exposition personnelle de l'artiste au Musée d'Art Contemporain VR^{3D} (MACVR^{3D}) faisait voyager. On y découvrait des ports de pêche pittoresques, des bateaux et des villages côtiers endormis. Chaque toile racontait une histoire, évoquant le souffle du vent marin et la promesse de découvertes. Les paysages marins devenaient des fenêtres vers un voyage intérieur, une évasion vers des horizons nouveaux.

Pour Muriel Cayet, le voyage va au-delà du simple déplacement physique. C'est un voyage intérieur, une exploration des méandres de l'âme humaine. Ses toiles ne sont pas simplement des représentations de scènes urbaines, marines ou de paysages côtiers, mais des invitations à explorer les profondeurs de notre propre être, de notre propre parcours. Les voiliers se transforment en vaisseaux de rêve, les ports en portails vers l'inconnu.





L'Art-Thérapie de l'Imagination

En tant qu'artiste, mais aussi en tant qu'art-thérapeute, Muriel Cayet utilise ses œuvres pour accompagner les spectateurs dans des rêves éveillés. Elle permet une échappée bienvenue du quotidien. Chaque détail peint devient un élément du langage de l'âme, créant une expérience immersive qui stimule l'imagination et apaise l'anxiété.

Une Ode à l'Éternité

Le temps d'un monde qui nous habite résonne comme un poème. C'était une invitation à s'immerger dans le présent, à ressentir la profondeur du moment. Le pied sur la première planche, Muriel Cayet nous guidait à travers un labyrinthe de motifs non déterminés, une métaphore de nos vies où l'imprévu et le mystère se mêlaient harmonieusement. Les mots de l'artiste résonnaient avec la puissance du vent du matin, symbolisant le réalisme fantastique du temps qui passe. L'exposition a servi de pont entre les générations, offrant une réflexion sur notre course commune à travers les époques. Les toiles sont devenues des fenêtres temporelles, des récits intemporels qui transcendaient les frontières du passé, du présent et du futur.

Le temps d'un monde qui nous habite était une Ode à l'éternité, une célébration des moments éphémères qui formaient la trame de notre existence. Muriel Cayet nous rappelait que la mer de la vie est une œuvre d'art en perpétuelle évolution, et que chaque voyage, intérieur comme extérieur, est une exploration sans fin des horizons infinis de notre être.

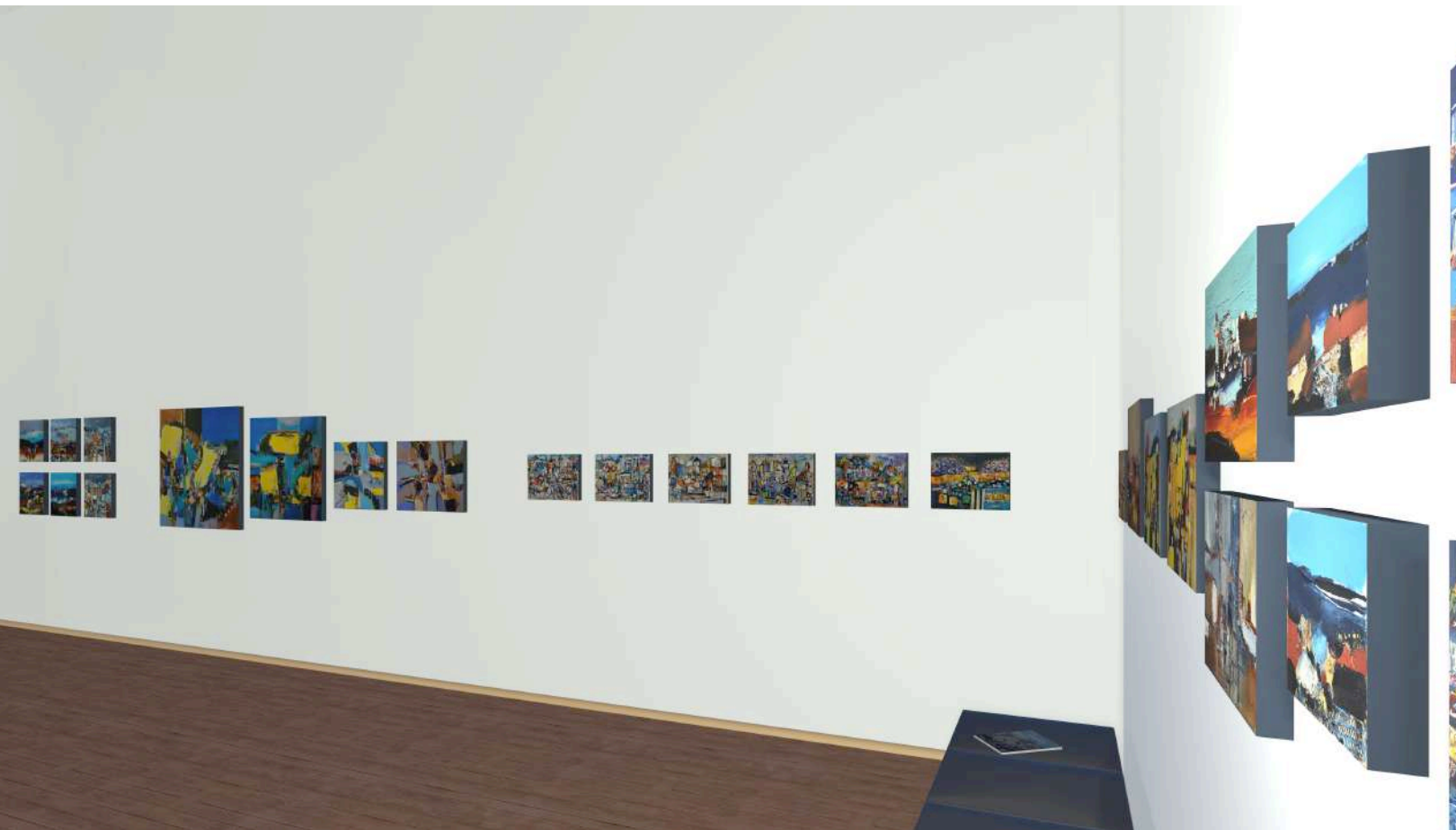
HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art
Commissaire d'exposition

Le pied sur la première planche, court laps de temps imparti de motifs non déterminés. Au cœur de ce labyrinthe, une profonde sympathie des générations, une pleine maturité dans cette nouvelle ère pour affronter les faits essentiels de notre longue course, sublime et universelle, de nos pensées secrètes si propres à l'éternité. Le vent du matin, je connais sa puissance, l'art du temps, le réalisme de sa fantaisie. Dans les trésors du cœur, un peu d'adresse pour se relever et se ressaisir, un pont jusqu'à la lune et sa réelle amitié. Des choses plus neuves comme un rêve pour accompagner la vie, pour m'aider à compter d'antiques images, pour prendre en charge ma destinée sans diriger mes pensées d'aucune façon, mais réveiller en moi toute la portée des mots. Voir la providence dans le hasard, parcourir avec attention ce qui est bien fait, une pièce essentielle du miroir de tous les regards, un horizon de précaution à contempler, toutes les lueurs de mon esprit, les mouvements de mon cœur. Le temps d'un monde qui nous habite.

Muriel Cayet







internatiON'Art

Une exposition internationale
14^e édition annuelle

Ginette Ash
Muriel Cayet
CHAGUY
Bernard Hild
Edith Liétar
LO
MAHESVARI
Naima Saadane
Réjane Tremblay

du 1^{er} avril
au 30 septembre
2024

Art total
MULTIMÉDIA

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN VR 3D
WWW.MACVR3D.COM

Longwy 54400
France



Internation'ART 2024

La 14^{ème} annuelle de l'Internation'ART a été présentée pour une cinquième année consécutive dans le MAC VR^{3D} du 1^{er} avril au 30 septembre 2024 sous une forme virtuelle. L'exposition internationale était visible autant sur Internet que dans un casque de réalité virtuelle. Elle s'accompagnait d'un catalogue d'exposition en e-version de 102 pages qui présentait l'entièreté des 81 oeuvres présentées.

Les artistes exposants

Pour cette 14^{ème} édition, l'exposition présentait 9 artistes originaires d'Algérie, de Belgique, du Canada et de France. Peinture acrylique, huile, techniques mixtes, photographie, aquarelle, peinture glycérophtalique et encres sur papier formaient l'ensemble des disciplines artistiques de cette exposition.

Ginette ASH, Muriel CAYET, CHAGUY (Chantale GUY), Bernard HILD, Édith LIÉTAR, LO (Laurent TORREGROSSA), MAHESVARI, Naima SAADANE et Réjane TREMBLAY se partageaient l'espace de la salle Internation'art du Musée d'art contemporain VR^{3D} (MAC VR^{3D}).

Le catalogue est toujours disponible en ligne:

www.macvr3d.com/pdf/catalogue_expo_internationart2024_macvr3d.pdf



internatiON'art

Du 1^{er} avril au 30 septembre 2024
April 1 - September 30, 2024

Naima Saadane



UNE 15^{ÈME} ÉDITION EN 2025

L'édition 2025 se tient du 1^{er} avril au 30 septembre 2025 avec les artistes Ginette ASH, BEL, Muriel CAYET, Annette CORMIER, Jocelyne DUMONT, HERMINE, Bernard HILD, Édith LIÉTAR, LO, MAHESVARI, MELK ARTISTE, Céline ROGER, Valérie ROSA, Naima SAADANE et Réjane TREMBLAY.

internatiON'art

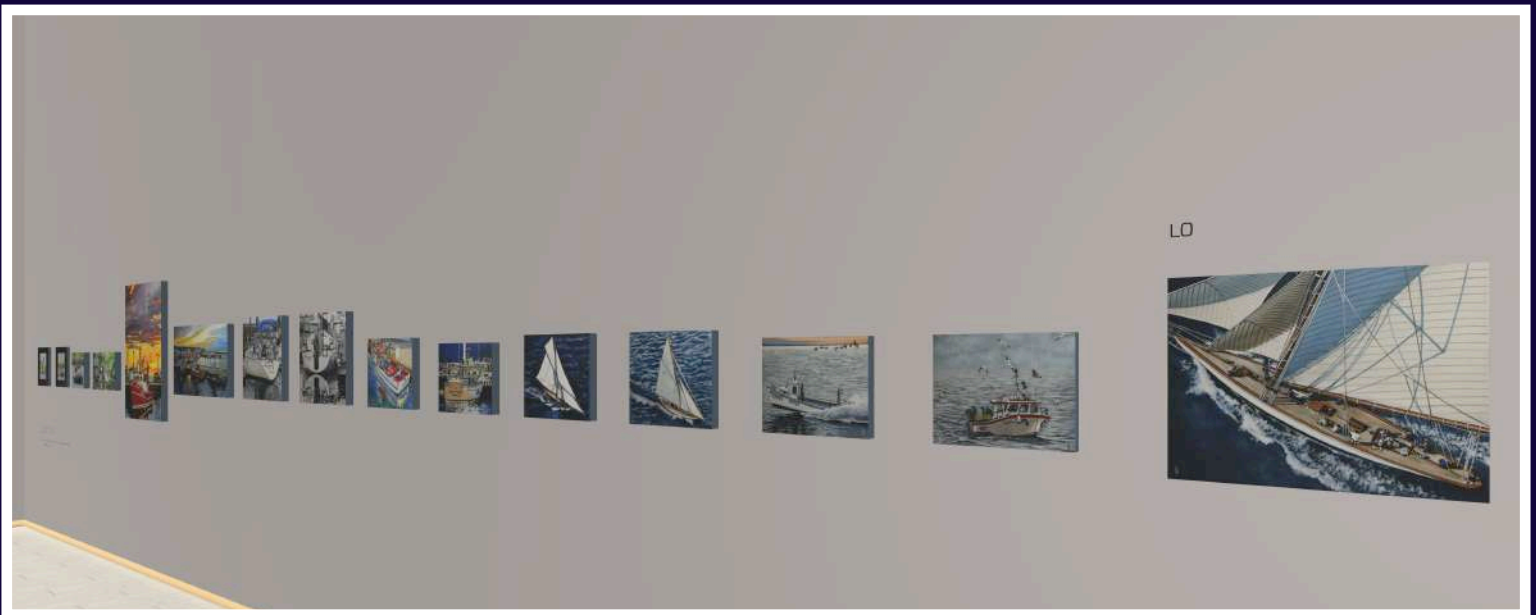
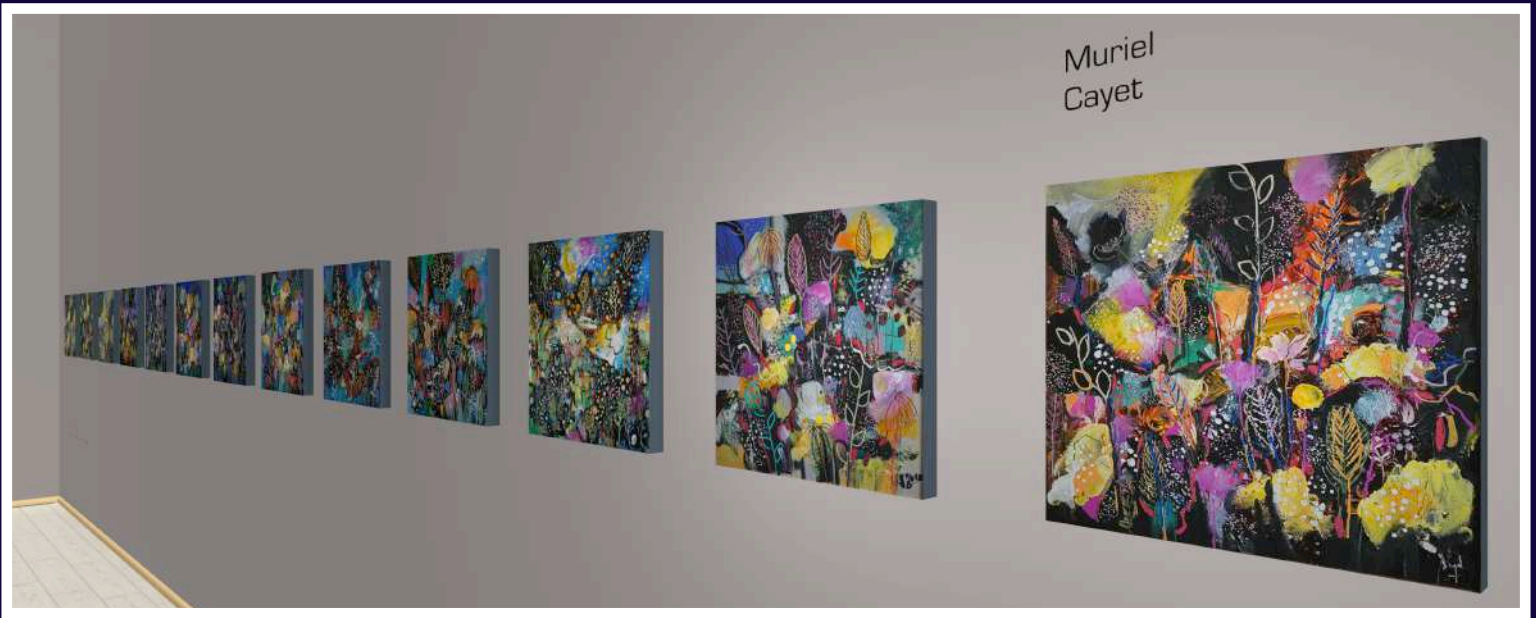
Du 1^{er} avril au 30 septembre 2025
April 1 - September 30, 2025

On présente à l'occasion :

Ginette ASH
Muriel CAYET
Annette CORMIER
Jocelyne DUMONT
HERMINE
Bernard HILD
Édith LIÉTAR
LO
Mahesvari
Melk Artiste
Céline ROGER
Valérie ROSA
Naima SAADANE
Réjane TREMBLAY

Bernard
Hild





Réjane
Tremblay



Bernard
Hild



Ginette
Ash



CHAGUY



Édith
Liétar

En exposition / In this exhibition

Ginette **ASH**
Muriel **CAYET**
CHAGUY (Chantale GUY)
Bernard **HILD**
Édith **LIÉTAR**
LO (Laurent TORREGROSSA)
MAHESVARI
Naïma **SAADANE**
Réjane **TREMBLAY**

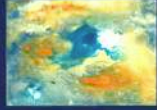
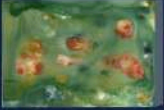
Canada
France
Canada
France
Belgium/Belgium - Canada
France - Canada
Canada - France
Algeria/Algeria
Canada



Édith
Liétar



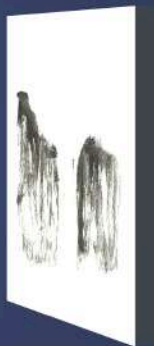
Naima
Saadane

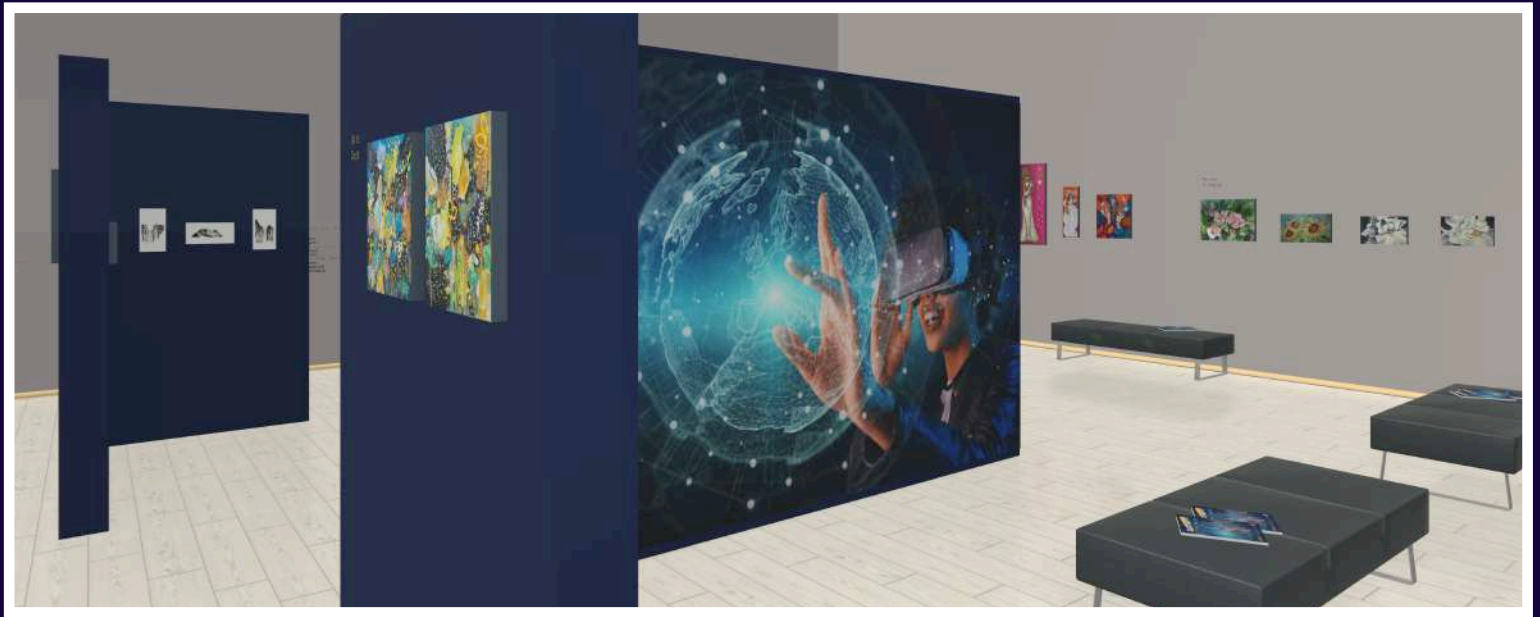


Naima
Saadane



MAHESVARI





Salon Découverte



2024

Ginette Ash

du 1^{er} mai

Muriel Cayet

au 31 octobre

Bernard Hild

2024

Edith Liétar

LO

MAHESVARI

Naima Saadane

ART



Salon Découverte 2024

Art Total Multimédia annonçait, le 1^{er} mai 2024, la troisième édition du Salon Découverte au Musée d'art contemporain VR^{3D} (MACVR^{3D}). Les deux précédentes éditions avaient été présentées en 2023. **L'édition 2024 ainsi que les prochaines seront présentées dans un évènement annuel qui sera présenté du 1^{er} mai au 31 octobre de chaque année.**

LA TROISIÈME ÉDITION

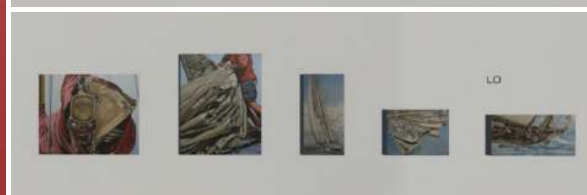
Le Salon Découverte 2024 était présenté en salle 2 (salle rouge) du MACVR^{3D}. Les artistes mis en lumière étaient: **Ginette Ash, Muriel Cayet, Bernard Hild, Édith Liétar, LO, MAHESVARI et Naima Saadane**. Des artistes originaires d'Algérie, de Belgique, du Canada et de France. 61 oeuvres étaient exposées dont le détail se retrouvait dans le catalogue d'exposition qui accompagnait le Salon Découverte. Il est toujours téléchargeable gratuitement sur le site du Musée:

www.macvr3d.com/pdf/catalogue_expo_salondecouverte2024_macvr3d.pdf

TROIS PRIX D'EXCELLENCE

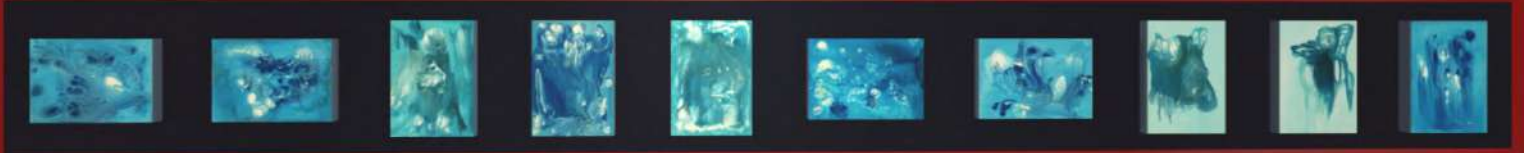
Contrairement aux autres évènements et expositions du Musée, **trois Prix ont été décernés aux artistes exposants**: le *Prix d'Excellence de la Maîtrise Académique*, le *Prix d'Excellence Esthétique* et le *Prix du Mérite Artistique*. Les distinctions ont été attribuées respectivement à :

LO pour « Il marche avec le vent » (2023), acrylique sur toile, 24 x 36 pouces; **Édith Liétar** pour « S'imprégner du silence ! » (2023), techniques mixtes sur toile, 6 x 20 pouces; **Ginette Ash** pour « Paon bleu sous un soleil jaune d'Orient » (2022), techniques mixtes sur toile, 20 x 20 pouces.





Naima
Saadane



MAHESVARI



Ginette
Ash



Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et
théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée,
critique, journaliste spécialisée indépendante

DOSSIER IA

PEINTURES GÉNÉRÉES PAR L'IA. ON Y EST DÉJÀ !

1ère partie

Avec l'IA, l'artiste n'aura plus besoin de prendre en main son outil de travail pour dessiner ou peindre. Il n'aura plus à perdre de temps pour chercher un sujet qui l'inspire. Il pourra dicter verbalement ses instructions à l'IA qui lui crachera une peinture façon Van Gogh sans que l'artiste n'ait eu à lever le petit doigt. En fait, j'ai expérimenté la chose... J'ai fait une simple demande et l'intelligence artificielle a réalisé une peinture pour moi en à peu près 15-20 secondes. Tandis que des artistes (ou pseudo-artistes, comme moi) y voient une occasion de créer (ou de s'amuser), d'autres s'inquiètent des réels enjeux éthiques qui y sont liés. A qui revient la propriété intellectuelle des oeuvres visuelles générées par l'IA ? La frontière est de plus en plus floue entre une image produite par un être humain et une réalisation de l'intelligence artificielle. Est-ce que les artistes gagneront souvent des prix en arts en proposant des images générées par l'IA comme ce fut le cas d'un photographe allemand qui a gagné un prix prestigieux ? La récompense «historique» a alimenté le débat depuis, quant aux conséquences de cette technologie pour les arts visuels. Un autre artiste a remporté, en 2022, la première place de la foire annuelle de l'État du Colorado grâce à une image générée par intelligence artificielle. En réaction: plusieurs artistes en colère. Ce résultat a déclenché une violente réaction de la part d'artistes qui l'ont accusé de tricherie. «Nous regardons la mort de l'art se dérouler sous nos yeux», a déclaré l'un d'eux.

Si «mes» peintures de Van Gogh sont plutôt amusantes à regarder (on dirait que ces images sont sorties d'une animation multimédia ou qu'elles ont été réalisées sur une tablette avec un stylet dans une application de dessin numérique), il y a, par contre, des «peintures» ou des «photographies» d'un réalisme saisissant. Les logiciels sont maintenant capables de générer des images de plus en plus sophistiquées et, dans le domaine des arts visuels, les artistes ont toujours été très avides d'utiliser de nouvelles technologies (on n'a qu'à penser aux arts médiatiques et à l'art cinématique). On assiste ici à l'émergence d'une IA performante qui s'inspire du cerveau humain et qui en retire une grande quantité de données, ce qui permet à l'IA d'ajuster ses paramètres et d'apprendre à effectuer des tâches complexes.

Les experts de l'IA disent qu'il s'agit d'un simple outil... moi, j'y vois plutôt la facilité absolue (parce qu'on n'a pas besoin d'apprendre à dessiner ni à peindre, c'est l'IA qui le fait pour nous). Je ne suis pas artiste et j'ai réussi en quelques secondes à faire des images que je pourrais, par la suite, imprimer sur toile et vendre comme des peintures numériques. Or, on voit bien que l'influence de Van Gogh est présente et que ces images s'en inspirent fortement. Van Gogh étant décédé depuis plus de 50 ans, ses oeuvres sont tombées dans le domaine public, on peut en faire n'importe quoi, y compris les détourner, les réinterpréter et s'en approprier le mérite artistique. Il n'empêche que l'éthique n'est pas le premier paramètre de cette intelligence artificielle qui fait tout ce qu'on lui demande sans poser de questions ! Toujours selon les experts, les artistes vont définir leur relation à la machine comme une collaboration, une co-création ou une inspiration. «L'IA est un outil ! Elle remplace l'artiste autant que l'appareil photo remplace le photographe... il y a des créateurs derrière elle», affirme Valentin Schmite, l'auteur du livre «Propos sur l'Art et l'Intelligence artificielle».

Qu'en pensez-vous ? Le débat reste ouvert.

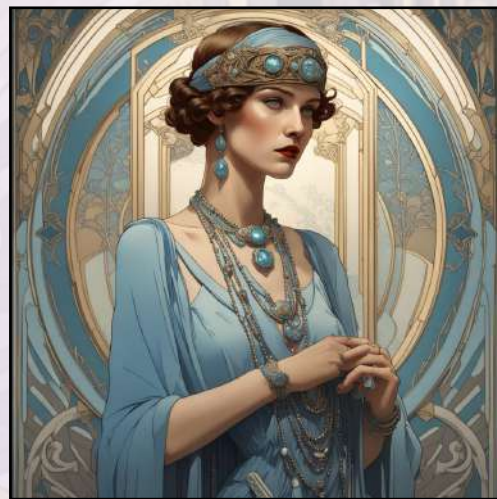
Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de l'IA dans les arts visuels ?



PEINTURES GÉNÉRÉES PAR L'IA. ON Y EST DÉJÀ !

2ème partie

Comme je le disais dans la première partie: « l'artiste n'aura plus besoin de prendre en main son outil de travail pour dessiner ou peindre. Il n'aura plus à perdre de temps pour chercher un sujet qui l'inspire. Il pourra dicter verbalement ses instructions à l'IA qui lui crachera une peinture façon Van Gogh sans que l'artiste n'ait eu à lever le petit doigt. » L'affirmation mérite une nuance en couleurs parce rien n'est jamais blanc ou noir. En fait, depuis le mois d'octobre 2023, j'expérimente la peinture par l'IA pour bien cerner le sujet. J'ai intégré une communauté d'artistes internationaux en AI ART (eh oui, il y a un nom pour ça - les oeuvres sont des « AI-Generated Artworks »). J'y ai découvert des artistes qui ont développé leur propre univers, qui participent à des concours (j'en ai même gagné quelques-uns !) et qui essaient de se tailler une place dans ce monde particulier où l'image n'est pas juste une image, parce que la culture de chacun a un rôle à jouer combinée à l'imagination créatrice. S'il y a énormément d'images gores de vampires aux yeux rouges, de démons aux longues dents et de zombies décharnés, il y a aussi des images d'une incroyable beauté et sensibilité. On sent la personnalité de l'artiste derrière l'oeuvre générée car il ne suffit pas de dire à l'IA qu'on veut une image d'une femmes des années 20, encore faut-il orienter l'IA vers un style avec des détails à mettre dans l'image, ce qui fait qu'une autre personne qui a moins d'imagination (ou moins de culture) ne pourrait pas refaire une image de la même qualité avec autant de détails. Il y a beaucoup d'images générées par des « joueurs » pour créer des univers particuliers pour des jeux vidéo, il y a des images de mondes futuristes (on voit que certains espèrent un monde meilleur pour l'humanité plus près de la nature ou carrément sur une autre planète). En tant que théoricienne de l'art, j'ai souvent utilisé l'herméneutique de l'art pour interpréter et comprendre en profondeur les créations que je voyais et pour remonter à leur genèse: Quel était le besoin de cette personne de créer telle ou telle image ? Pour plusieurs, ce besoin est d'inspirer la beauté ou un idéal. J'ai profité de mon séjour chez ces artistes pour me faire quelques connaissances dans cette vaste communauté qui va de l'adolescent à l'octogénaire. J'ai posé des questions sur leurs besoins en tant qu'individu d'utiliser l'IA. J'ai été étonnée de voir que certains professionnels l'utilisent pour générer des idées qu'ils feront en vrai par la suite: joaillier, pâtissier, designer de mode, designer d'intérieur, artisan en vitrail, mosaïste, architecte, etc. Tous sont à la recherche d'idées nouvelles. J'ai aussi rencontré des auteurs qui généraient des personnages pour leur roman au lieu de piger sur Pinterest ou Instagram pour de vraies personnes qui pourraient se reconnaître dans une description narrative trop précise. J'ai rencontré des artistes en arts visuels: photographes, aquarellistes et peintres qui cherchent des sujets et des effets intéressants pour pousser plus loin leur propre pratique artistique professionnelle. Le nombre de nouvelles images générées quotidiennement est astronomique dans cette communauté. Plusieurs utilisent l'intelligence artificielle comme un simple outil de recherche et d'exploration. Il y a aussi les amoureux des animaux (comme sur Facebook). Si l'éthique n'est pas le premier paramètre de cette intelligence artificielle, c'est parce que la personne derrière l'IA en manque, tout simplement. J'ai compris que les personnes créent à leur image dans leur spectre d'intérêt. Sans être une experte de l'AI ART, j'en viens à penser comme ceux qui disent que les artistes vont définir leur relation à la machine comme une collaboration, une co-création ou une inspiration. L'IA seule ne crée rien. Il faut lui demander de créer... C'est comme l'appareil photo, seul il ne crée rien. Il faut un humain pour le faire fonctionner. A l'arrivée de l'appareil photo, les peintres ont cru que la peinture était terminée. Or, il n'en est rien. Depuis 1839 que l'appareil photo a été inventé, on retrouve toujours des peintres portraitistes et paysagistes sur le marché de l'art... et qui travaillent à partir de photos.



PEINTURES GÉNÉRÉES PAR L'IA. ON Y EST DÉJÀ !

3ème partie

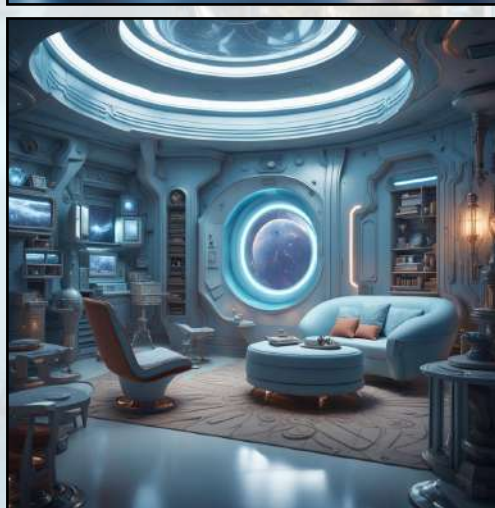
Comme je le disais dans la deuxième partie: depuis le mois d'octobre 2023, j'expérimente l'art par l'IA pour bien cerner le sujet. L'AI ART redéfinit les canons de beauté chez l'humain. On y trouve évidemment des femmes à la poitrine et au fessier à complexer Dolly Parton ou Pamela Anderson. L'âge des utilisateurs y fait pour beaucoup dans ce choix de redéfinir (ou plutôt d'exagérer) certains stéréotypes (nés des fantasmes de chacun), mais il y a des personnages d'une grande beauté intérieure. Ce sont des fantasmes d'un autre ordre. Ceux-là rêvent d'un monde meilleur, plus humain, plus lumineux, plus ouvert sur les différences, plus paisible. Certains tentent de recréer le monde parfait pour que d'autres s'en inspirent. On en arrive à l'art de faire rêver. N'est-ce pas ce que certains peintres, à travers l'histoire, ont tenté de faire ? Mais qu'en est-il du droit d'auteur dans ce domaine ? Si les images générées se partagent dans ces communautés, l'idée derrière l'image ne se partage pas toujours. Le « prompt » donné à l'IA (c'est-à-dire l'idée écrite en mots murmurée à l'IA) est du domaine de la propriété intellectuelle. C'est le secret de la Caramilk; le secret de fabrication qu'on garde précieusement. L'AI ART va redéfinir le concept même de la propriété intellectuelle en art numérique. Qui est le/la véritable créateur/trice dans ce procédé ? L'humain ou la machine ? L'avancée technologique va plus vite que l'avancée juridique dans le domaine du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Il y a déjà une zone très très floue qui entoure le sujet depuis l'arrivée de l'art numérique. Il y aura donc une zone encore plus floue avec l'avènement de l'AI ART qui se sert d'une très vaste banque d'images. Ces images sont-elles toutes libres de droit ? La réponse est « probablement pas ». En tant que théoricienne de l'art, j'utilise l'herméneutique de l'art (qui est l'art de l'interprétation et l'art du comprendre d'une oeuvre artistique). Je remonte jusqu'à la genèse de sa conception. Force est de constater, après plusieurs semaines de recherche, d'entrevues et d'expérimentation, que la démarche artistique de l'artiste derrière l'IA est vraiment ce qui va distinguer l'oeuvre véritable de la copie, dans ce domaine particulier... ce qui, bizarrement, rejoint les arts visuels. L'artiste en arts visuels peut être inspiré(e) par un(e) autre artiste. Il/Elle peut avoir des influences artistiques plus générales. Même si le travail en arts visuels s'en inspire, le rendu est forcément d'une certaine facture (la facture est la façon de peindre, c'est comme une main d'écriture, elle est personnelle à chacun). En AI ART, c'est également le cas. Certains ont développé leur propre facture à travers cet outil de travail. Par exemple, on peut créer « à la façon de Dali », mais on ne pourra jamais faire du Dali. La démarche de l'artiste (en l'occurrence Salvador Dali) était unique et propre à lui, tout autant que sa façon d'apposer la peinture sur sa toile. C'est sur cette base que le droit d'auteur devrait plutôt se baser. C'est comme en littérature: tout a déjà été écrit... mais c'est la façon d'écrire qui est unique à chacun (et c'est là que se situe la propriété intellectuelle qu'il faut protéger). Il faut remonter à la démarche artistique de l'artiste, de l'auteur, de l'artisan. Il faut remonter à l'idée première, élaborée et développée en mots intelligibles explicites, afin que l'IA la génère selon son interprétation. Dans cette communauté particulière, j'ai rencontré des artistes en arts visuels: photographes, aquarellistes et peintres. Ils cherchaient des sujets et des effets intéressants pour pousser plus loin leur propre pratique artistique professionnelle. Ils ne cherchaient pas à utiliser des images générées par l'IA pour les imprimer sur toile pour les faire passer pour d'authentiques giclées numériques. Pour eux, c'était un outil de travail, pas l'imprimante de leur cerveau. Nuance subtile qui fait toute la différence. Les personnes créent à leur image dans leur spectre d'intérêt, mais désirent rester intègres dans leur pratique artisanale ou artistique. De toute manière, la facture propre à l'artiste ne serait pas la même. On verrait vite la différence. L'IA génère en images des idées (certaines sont très belles) et il y a beaucoup d'imagination chez les créateurs/créatrices. J'espère que certaines idées vont retenir l'attention afin de changer notre perception du monde. Comme dans bien d'autres domaines, tout n'est pas juste blanc ou noir.



PEINTURES GÉNÉRÉES PAR L'IA. ON Y EST DÉJÀ !

4ème partie

Comme je le disais dans la troisième partie: « l'IA génère en images des idées (certaines sont très belles) et il y a beaucoup d'imagination chez les créateurs/créatrices. J'espère que certaines idées vont retenir l'attention afin de changer notre perception du monde. Comme dans bien d'autres domaines, tout n'est pas juste blanc ou noir. » Depuis plusieurs mois, j'expérimente l'art par l'IA pour bien cerner le sujet et c'est un sujet de plus en plus passionnant. Au début, j'avais une idée préconçue de la peinture générée par l'IA. Je ne m'imaginai pas quel monde vaste il pouvait s'agir en réalité. C'est l'expérience qui m'a fait changer d'avis. L'AI ART est un monde de gens créatifs. J'ai trouvé qu'il avait beaucoup de points en commun avec le monde artistique traditionnel des arts visuels. Ces personnes qui font de l'AI ART cherchent des sujets, expérimentent leur « technique », visualisent le rendu, l'expriment en mots, l'ajustent avec d'autres mots pour coller au plus près de leur idée d'origine. Ils échouent. Ils recommencent. Ils jettent à la poubelle leurs réalisations ratées. Ils repartent de leur idée première. Ils recommencent le processus créatif jusqu'au résultat satisfaisant, assez bon en tout cas pour l'exposer au public international. Ces « artistes » nouveau genre partagent leurs créations, participent à des concours internationaux dont le jury est constitué d'autres artistes comme eux, gagnent des prix, reçoivent les appréciations (commentaires et critiques). Ils répondent à tous les critères qui font d'eux des artistes (comme l'entend la Loi sur le statut de l'artiste professionnel en arts visuels du Canada). Les artistes en AI ART ont de multiples influences artistiques (et, mine de rien, pour avoir une influence artistique, il faut avoir une culture artistique). Certains sont issus du milieu des jeux vidéos, d'autres tirent leurs influences des mangas japonais. On retrouve de la science-fiction à la Star Wars, bien sûr, mais aussi de petits bijoux plus subtils de la pop culture surréaliste où tous les clichés et les archétypes sont méticuleusement déconstruits pour être ré-assemblés différemment. Il y a également beaucoup d'humour ce qui fait qu'on s'attache à cette communauté, à ces créateurs/trices qu'on suit et qui nous suivent, avec qui on discute parfois pour dire « Wow. Beau travail ! » On félicite la personne derrière l'IA qui a chuchoté à son oreille un « prompt » (des mots-clés des éléments qui vont construire l'oeuvre et le sens à donner à ces éléments pour construire l'image désirée). On ne félicite pas l'outil qui a rendu possible cette image, mais bien la personne qui est à la source de l'image finale. C'est comme féliciter un photographe pour son travail (et non son appareil photo)... ou encore, l'artiste numérique qui a fait une image avec un stylet dans un logiciel. Ça ne nous viendrait pas à l'idée de féliciter le stylet et/ou le logiciel. L'AI ART est une discipline à part entière - je l'ai appris. J'ai surtout appris qu'il fallait du talent pour réussir une image. Il fallait connaître des règles académiques de composition de l'image. Il fallait trouver les bons mots (donc avoir une certaine richesse de vocabulaire), parce qu'il y a une différence entre « belle » image et « mirobolante » image. J'ai vu des oeuvres où les personnages représentés avaient des émotions (ce qui est plutôt difficile à rendre pour une intelligence artificielle non dirigée par un être humain). Certaines images font rêver et nous montre ce que l'homme serait capable de réaliser s'il en avait la volonté et les moyens financiers. Au lieu de faire la guerre, il aurait pu créer un paradis terrestre. Au lieu de se servir le dieu de l'argent, l'humain aurait pu choisir de créer un monde plus près de la nature, en harmonie avec elle et développer des énergies qui la respectent. Nous pourrions vivre dans un monde génial. Je le sais car j'ai vu des images de ce qu'aurait pu être ce monde. Il y a beaucoup de bonnes idées à mettre en place, mais sommes-nous prêts à construire le monde de demain, le monde du futur, le monde qui a un avenir, ou sommes-nous plutôt prêts à le faire exploser (ou l'imploser par la bêtise humaine) ? Pendant que certains pensent à comment s'en sortir, d'autres pensent à comment nous ensevelir. Les politiciens auraient intérêt à écouter parfois ces jeunes créateurs qui ont de belles idées pour la survie de notre monde. Ce sont peut-être de grands bâtisseurs ou de futurs Prix Nobel de la Paix, qui sait ?



PEINTURES GÉNÉRÉES PAR L'IA. ON Y EST DÉJÀ !

5ème partie

Comme je le disais dans la quatrième partie: « L'AI ART est une discipline à part entière. J'ai surtout appris qu'il fallait du talent pour réussir une image. » Avec l'intelligence artificielle, j'ai expérimenté plusieurs sujets (peintures célèbres réinventées, artistes en atelier, paysages fantastiques imaginaires, natures mortes, portraits de femmes et d'hommes, fleurs et ensembles floraux, paysages marins, scènes de genre, scènes de science-fiction, scènes mystérieuses, objets bizarres façon steampunk, vitraux colorés, contes réinventés, villes et habitations futuristes, nébuleuses du cosmos, personnages fictifs et historiques, vie dans l'espace, etc.

Ma recherche s'est approfondie en étudiant les images créées à l'aide de l'IA. Qu'est-ce qui compose « l'image parfaite » aux yeux du public ? Qu'est-ce qui fait qu'on vote pour une image plutôt qu'une autre dans les concours ? Pourquoi telle ou telle image rencontre autant de succès ? (Et, forcément, pourquoi telle ou telle image n'a aucun succès ?) Cette recherche a été fascinante pour moi, habituée de travailler avec des artistes en arts visuels. Si vous vous demandez s'il s'agit d'une communauté importante ou si c'est juste une poignée de « marginaux » qui utilisent l'IA, sachez qu'on parle de plus de 355 millions d'images générées par l'IA sur la plateforme que j'utilise (et il existe plusieurs plateformes de ce type) donc, les utilisateurs se comptent, à l'heure actuelle, par millions.

Les algorithmes artistiques utilisés sont: Stable Diffusion, DALL-E, Neural Style Transfer, VQGAN+CLIP & CLIP Guided Diffusion, etc. Les créations réalisées avec l'IA nous appartiennent et on peut en faire ce que l'on veut (mais il y a de nombreuses conditions à respecter au niveau du droit d'auteur car tout ce qui est créé par nous-mêmes peut ne pas être libre de droit). On peut aussi utiliser des images déjà existantes et les retoucher via l'IA. On peut même utiliser son propre visage pour se mettre en scène ! (Est-ce l'évolution de l'ego-portrait ?). Ok, mais c'est quoi VQGAN+CLIP ? C'est quoi tout ça ? Comment ça fonctionne ? VQGAN+CLIP sont deux algorithmes d'apprentissage automatique de pointe qui fonctionnent ensemble pour créer des oeuvres à partir d'une « intention » en texte. VQGAN est un générateur d'images et CLIP peut juger dans quelle mesure l'image correspond à votre intention. CLIP donne des commentaires à VQGAN sur la façon de rendre l'image plus semblable au texte (le prompt écrit par l'humain sur son intention de créer une image). Rajoutez à cela plusieurs effets de style (des filtres d'images comme dans les logiciels de traitement de l'image) et vous obtenez une infinité de possibilités. Il est impossible de produire deux images identiques, même si on utilise les mêmes mots.

La communauté, en tant que telle, est agréable. Les commentaires sont respectueux. Les gens sont aimables entre eux. On encourage les novices à poursuivre leurs efforts. La première impression, en lisant les commentaires des gens entre eux, est que dans cette communauté il y a une bienveillance, une gentillesse, une amabilité. Cela m'a agréablement surpris. Cela m'a fait souvenir d'un texte philosophique que j'avais déjà lu (sur philosophie magazine) qui disait que l'art nous rend moralement meilleur. Il ne définit pas ce qui est bien ou mal, ce qui est bon ou mauvais. Les arts (toutes disciplines confondues) offrent une dimension morale (mais loin du moralisme). J'avais appris que « devenir meilleur » relevait de la formation morale et signifiait simplement qu'on apprend ce qui est important pour soi-même, qu'on donne forme à sa vie par le contact des personnes auxquelles on s'attache. Forcément, si on s'attache à de bonnes personnes, leur exemple déteint sur nous. A force de s'entourer de beauté, d'idéal, de magnificence, on rêve d'un monde où l'harmonie et la quiétude sont reines. C'est dans cette optique que cette communauté m'a fait grandir pendant ces mois de créativité quotidienne. L'IA ne m'a pas fait championne de l'image intelligente, mais elle m'a montré que tout était possible et que l'image valait souvent plus que mille mots.



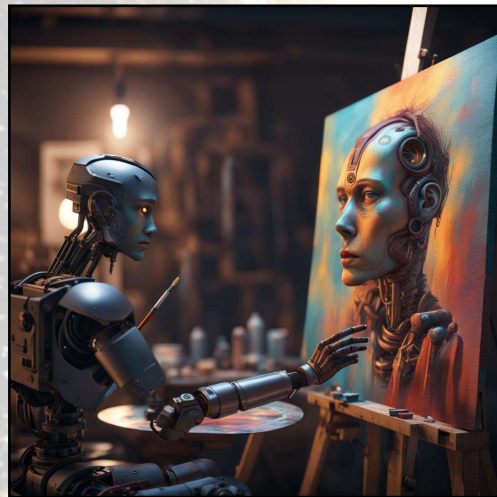
PEINTURES GÉNÉRÉES PAR L'IA. ON Y EST DÉJÀ !

6ème partie

Comme je le disais dans la cinquième partie: « L'IA ne m'a pas fait championne de l'image intelligente, mais elle m'a montré que tout était possible et que l'image valait souvent plus que mille mots. » Dans cette recherche qui se poursuit depuis octobre 2023, je me suis intéressée aux messages véhiculés derrière les images. On crée rarement des sujets qui sont loin de nous, sauf quand il s'agit de concours thématiques qui nous sortent de notre zone de confort. Je me suis intéressée à l'image parfaite, ces éléments qu'on peut retrouver dans une image générée qui feront que l'image sera appréciée d'un très grand nombre de personnes en une fraction de seconde. Je me suis intéressée à de grandes questions existentielles, telles que: « Qu'est-ce que cela m'a apporté en tant que personne humaine de créer des milliers d'images avec l'intelligence artificielle ? En quoi l'IA peut servir à aider les artistes en arts visuels dans leur pratique artistique ? Où débute et où s'arrête la propriété intellectuelle et le droit d'auteur dans ce type d'images générées par l'IA ? Pourquoi autant de gens rêvent d'endroits merveilleux loin de la Terre ? Pourquoi tant de gens créent des images d'un monde meilleur ? », etc.

En tant que théoricienne de l'art, l'herméneutique (de l'art) m'a beaucoup aidée à comprendre qu'on crée ce que nous sommes, qu'une part de nous est fondamentalement rêveur et idéaliste. On cherche à visualiser une idée ou une image de notre idéal pour s'y projeter et, peut-être, le rendre plus concrète. Bien que cela semble paradoxal avec ce que l'on vit actuellement dans le monde, la plupart des humains rêve de paix autour d'eux. Les nouvelles mondiales n'offrent aucun répit. Elles sont terriblement anxiogènes. Pour connaître une tranquillité d'esprit, ce n'est pas du côté des médias qu'il faut se tourner. Pour trouver un coin d'espoir, une parcelle de rêve, une paix intérieure, il faut les créer soi-même. Bon nombre d'accros de l'image générée sont sur ces plateformes pour une thérapie du mieux-être voire du bien-être. L'agréable est addictif car il contribue à sécréter de la dopamine et d'autres hormones du bonheur. Ces gens (peu importe leur pays origine, leur milieu, leur couleur, leur langue, leur culture, leur religion, leur orientation, leur genre, leur âge, leur profession, leur niveau d'étude, etc.) ont intégré tout naturellement cette très vaste communauté internationale ouverte d'esprit, qui fait rêver, qui aime créer. Ces gens se retrouvent ensemble autour d'un idéal qui leur est propre et qui est également commun. Ils ont choisi de vivre dans un monde meilleur pour tous (beaucoup plus courtois que Facebook ou X). Il y a beaucoup d'humanité dans ce milieu de l'intelligence artificielle.

Ma recherche s'est approfondie et continue de s'approfondir. Je n'en ferai jamais le tour. Les idées fusent et se diffusent à une vitesse folle entre centaines de millions d'individus. Certaines idées réalisables vont probablement retenir l'attention pour se concrétiser dans la vie réelle. Si seulement 1% des bonnes idées pour sauver la planète (et ce monde au bord de l'explosion) se concrétisaient dans le monde réel, ce serait un bond formidable en avant pour l'humanité toute entière. Ceux qui pensent que l'IA va tuer la peinture traditionnelle ont tort car l'art numérique (ces images réalisées sur l'ordi, sur tablette dans un logiciel ou une application) est entré dans les arts visuels dans la catégorie « art numérique ». L'IA sera simplement une autre catégorie et s'inclura dans les arts visuels. Les peintres ne sont pas forcément des artistes numériques (comme les infographistes) et les artistes numériques ne sont pas forcément des peintres au sens traditionnel du terme. Il en sera de même pour les « AI artists », ils ne seront pas forcément des artistes numériques ni forcément des artistes peintres... tout comme les photographes numériques ne sont pas forcément des photographes traditionnels qui ont appris à développer dans une chambre noire (mais l'un n'exclut pas l'autre). Le talent n'est pas lié essentiellement à un médium ou à une technique précise. Les arts visuels sont assez vastes pour ne pas exclure personne. C'est d'ailleurs ce qui fait toute sa richesse artistique. L'IA est un outil d'aide, un outil de création. L'IA peut être thérapeutique, comme n'importe quelle technique artistique. L'IA est beaucoup de choses, mais elle n'est pas une menace. S'il y a un manque d'éthique qui entoure l'IA, c'est que certaines personnes (derrière l'IA) en manquent tout simplement.



En quoi utiliser l'IA pour générer des images peut aider l'artiste peintre dans sa pratique artistique ?

Selon l'IA



L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) pour générer des images peut être un outil précieux pour les artistes peintres de plusieurs manières :

1. Inspiration et génération de concepts : L'IA peut être utilisée pour générer des images basées sur des paramètres ou des thèmes spécifiques fournis par l'artiste. Cela peut aider à stimuler la créativité en fournissant de nouvelles idées et en explorant des concepts visuels inattendus.

2. Exploration de styles artistiques : Les artistes peuvent utiliser l'IA pour explorer différents styles artistiques en générant des images dans des styles variés. Cela peut les aider à élargir leur répertoire artistique et à expérimenter avec des approches artistiques qui leur sont nouvelles.

3. Aide à la composition : L'IA peut générer des compositions visuelles en fonction des préférences de l'artiste, en aidant à déterminer la disposition des éléments dans une œuvre. Cela peut être particulièrement utile pour créer des compositions équilibrées et harmonieuses.

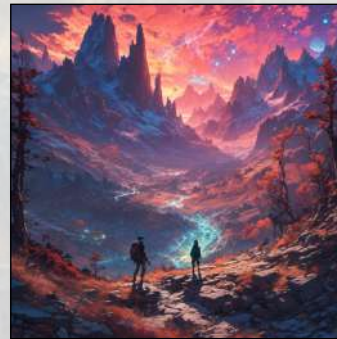
4. Gestion du temps : L'utilisation de l'IA pour générer des éléments visuels de base, tels que des arrière-plans ou des textures, peut permettre aux artistes de gagner du temps. Cela leur permet de se concentrer davantage sur les aspects créatifs et expressifs de leur travail.

5. Génération de références visuelles : Les artistes peuvent utiliser l'IA pour générer des références visuelles pour des sujets spécifiques, des poses, des objets ou des scènes. Cela peut être particulièrement utile pour la création de modèles ou de bases sur lesquels construire des œuvres plus complexes.

6. Exploration de la couleur et de la palette : L'IA peut aider à explorer différentes palettes de couleurs en générant des suggestions de couleurs ou en harmonisant automatiquement les couleurs pour une composition donnée. Cela peut aider les artistes à choisir des combinaisons de couleurs efficaces.

7. Réduction du blocage artistique : L'IA peut être utilisée comme un outil pour surmonter le blocage artistique. Lorsque les artistes se sentent coincés ou en panne d'inspiration, ils peuvent utiliser des générateurs d'images AI pour créer des éléments visuels qui peuvent relancer leur processus créatif.

Il est important de noter que l'IA ne remplace pas la créativité et la sensibilité artistique d'un être humain. Au contraire, elle peut être un complément utile à la pratique artistique, offrant de nouvelles perspectives et des outils pour aider les artistes à s'exprimer de manière plus innovante et efficace. En fin de compte, l'artiste conserve le contrôle total sur la création artistique, en utilisant l'IA comme un outil pour enrichir son processus.



Crédits: Œuvres numériques générées par l'IA, composées par HC

QUELLE EST LA MEILLEURE PLATEFORME QUI EXISTE POUR GÉNÉRER DES IMAGES À L'AIDE DE L'IA ?

Selon l'IA



Il existe plusieurs plateformes et outils qui permettent de générer des images à l'aide de l'IA. La "meilleure" plateforme peut dépendre de vos besoins spécifiques et de votre préférence. Voici quelques-unes des plateformes populaires pour la génération d'images à l'aide de l'IA :

1. **Runway ML** : Runway ML est une plateforme polyvalente qui propose une variété de modèles d'IA pour la génération d'images, la manipulation d'images et bien d'autres tâches artistiques. Il est convivial et adapté aux artistes.

2. **Deep Dream Generator** : Cette plateforme est spécifiquement conçue pour créer des images à partir de modèles de deep learning. Elle est connue pour son utilisation de styles artistiques uniques.

3. **Artbreeder** : Artbreeder permet de mélanger des images pour créer de nouvelles œuvres en utilisant des réseaux neuronaux. Vous pouvez explorer des milliers d'images créées par la communauté ou créer les vôtres.

4. **DALL·E** : DALL·E est un modèle d'IA développé par OpenAI qui peut générer des images à partir de descriptions textuelles. Bien que cette technologie soit puissante, elle peut ne pas être aussi accessible que d'autres plateformes.

5. **DeepAI** : DeepAI propose plusieurs outils pour la génération d'images, y compris des modèles de style, de réparation d'images et de super-résolution.

6. **AI Painter** : Cette plateforme permet de transformer des photos en œuvres d'art dans différents styles artistiques en utilisant des modèles d'IA.

7. **NVIDIA GauGAN** : GauGAN est un outil d'IA développé par NVIDIA qui permet de créer des paysages et des scènes à partir de brouillons en utilisant une interface de peinture conviviale.

Il est important de noter que la qualité des résultats peut varier d'une plateforme à l'autre, et cela dépend souvent des modèles sous-jacents et des données d'entraînement. Il est recommandé d'explorer plusieurs plateformes et de tester celles qui correspondent le mieux à vos besoins artistiques. En fonction de votre niveau d'expertise en IA et de vos objectifs, certaines plateformes peuvent être plus adaptées que d'autres.



Crédits: Œuvres numériques générées par l'IA, composées par HC

Question posée par une humaine, réponse générée par l'intelligence artificielle

Qu'est-ce qui fait qu'une image est plus aimée qu'une autre ?

Selon l'IA

La préférence du public pour une image plutôt qu'une autre est un phénomène complexe et subjectif, influencé par une variété de facteurs. Voici quelques éléments qui peuvent contribuer à faire qu'une image soit plus appréciée du public :

1- **Émotion et Connexion:** Les images qui suscitent des émotions fortes ou qui permettent au spectateur de se connecter personnellement ont tendance à être plus appréciées. L'art qui évoque la joie, la tristesse, la nostalgie ou d'autres émotions profondes peut captiver le public.

2- **Originalité et Créativité:** Les œuvres qui présentent des idées nouvelles, des approches artistiques novatrices ou des interprétations créatives sont souvent bien accueillies. L'originalité peut se démarquer et attirer l'attention.

3. **Technique et Compétence:** Une exécution technique solide et une maîtrise des compétences artistiques peuvent contribuer à la qualité perçue d'une œuvre. Les spectateurs peuvent apprécier le talent technique et l'habileté dans la manipulation des médiums artistiques.

4. **Signification et Profondeur:** Les œuvres qui portent un message puissant, une signification profonde ou une narration intéressante peuvent captiver le public. L'art qui suscite la réflexion et l'interprétation peut être particulièrement mémorable.

5. **Esthétique Visuelle:** L'esthétique visuelle joue un rôle crucial. Les choix de couleurs, de composition, de balance et d'autres éléments visuels contribuent à l'attrait d'une image. Une esthétique visuelle agréable peut rendre une œuvre plus séduisante.

6. **Résonance Culturelle:** Les œuvres qui reflètent ou qui interagissent avec la culture contemporaine peuvent gagner en popularité. Les images qui captent des thèmes pertinents ou qui résonnent avec les expériences actuelles peuvent être plus facilement comprises et appréciées.

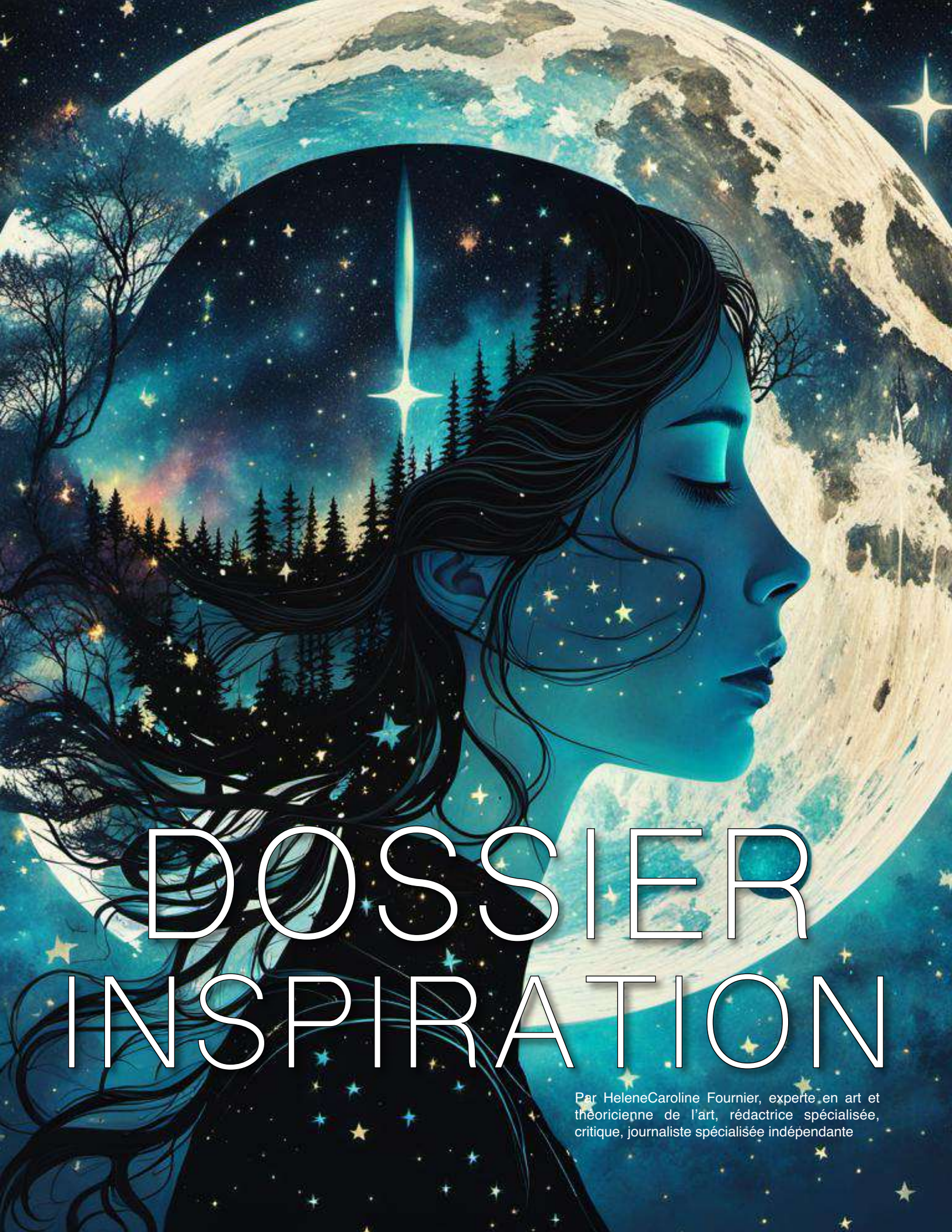
7. **Contexte et Histoire:** Le contexte dans lequel une œuvre est présentée peut influencer la façon dont elle est perçue. L'histoire de l'artiste, le contexte culturel et les circonstances entourant la création de l'œuvre peuvent ajouter une dimension supplémentaire à l'appréciation du public.

8. **Accessibilité:** La facilité avec laquelle le public peut comprendre et interagir avec une œuvre peut également jouer un rôle. Les œuvres accessibles qui ne nécessitent pas une expertise artistique approfondie peuvent attirer un public plus large.

Il est important de noter que la perception de l'art est hautement subjective, et ce qui peut être apprécié par un individu peut ne pas l'être de la même manière par un autre. La diversité des goûts artistiques est ce qui rend le monde de l'art riche et stimulant.

Question posée par
une humaine, réponse
générée par
l'intelligence artificielle





DOSSIER INSPIRATION

Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et
théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée,
critique, journaliste spécialisée indépendante

La Magie du Quotidien : Trouver l'inspiration à proximité pour les artistes en manque de sujets

Le bord de l'eau (partie 1)

L'inspiration artistique est une quête perpétuelle pour tout artiste. Il est fréquent de penser que les plus grands sujets se trouvent dans des lieux lointains, exotiques et inattendus. Cependant, la réalité est souvent plus simple et plus accessible : les trésors artistiques sont tout autour de soi, même dans les endroits les plus familiers. Il est essentiel de réapprendre à voir le monde avec des yeux neufs, de redécouvrir la beauté dans le quotidien, et de s'émerveiller des scènes de tous les jours.

En ce qui concerne tout artiste, près de chez lui, au détour d'une rivière ou le long du fleuve Saint-Laurent, il peut trouver une multitude de sujets en attente d'être immortalisés. Ce qui peut sembler banal et parfois ordinaire à première vue peut se transformer en une source de sujets inépuisables. Le secret réside dans la capacité à regarder au-delà de l'évidence et à observer les détails avec une perspective nouvelle.

Les ruisseaux, les rivières, les lacs et les fleuves, comme le majestueux Saint-Laurent, offrent des paysages variés et changeants. L'eau qui s'écoule, les reflets à sa surface, les variations de couleurs selon les heures de la journée et les saisons, les berges avec leur végétation luxuriante, et la faune qui les habite sont autant de thèmes à explorer.

L'eau, avec ses mouvements et ses reflets changeants, peut apporter une dynamique particulière à une œuvre marine. Un simple moment passé à observer le jeu de la lumière sur l'eau peut révéler des nuances de couleurs et des formes qui sont autant de sujets potentiels. Le matin, lorsque la brume s'élève, ou au crépuscule, lorsque les couleurs du ciel se mêlent aux reflets de l'eau, sont des moments particulièrement propices pour trouver de l'inspiration.

Parfois, il ne s'agit pas de capturer un paysage grandiose, mais de se concentrer sur les détails. Une feuille tombée dans l'eau, un caillou aux formes intéressantes, la texture des troncs d'arbres, etc., combinés au jeu des ombres et de la lumière à travers les branches peuvent devenir des paysages captivants.

Un artiste attentif sait que chaque détail, aussi insignifiant soit-il en apparence, peut être le point de départ d'une grande œuvre. En observant minutieusement son environnement, on découvre des motifs, des textures et des formes qui interpellent.

Sur le bord de l'eau, la vie s'anime. Les oiseaux, les poissons, les insectes et autres animaux créent des scènes de vie fascinantes. Un héron pêchant dans les eaux peu profondes, une famille de canards glissant sur la surface, des oies blanches ou des Bernaches se dandinant sur le bord d'une rive, ou même une simple

libellule posée sur une feuille peuvent offrir des compositions vivantes et dynamiques.

Pour l'artiste, capturer ces moments de vie sauvage est non seulement un défi technique, mais aussi une manière de se connecter à la nature.

Le rural (partie 2)

Le changement des saisons transforme radicalement les paysages. Chaque saison apporte son lot de couleurs, de lumières et d'ambiances différentes. L'hiver, avec ses paysages enneigés et son calme feutré, peut être aussi inspirant que le printemps avec ses explosions de verdure et de couleurs. L'été offre des scènes baignées de lumière vive, tandis que l'automne, avec ses feuillages jaune, orange, rouge, crée des atmosphères plus nostalgiques.

En tant qu'artiste, choisir de documenter ces changements, de montrer comment un même lieu peut se transformer au fil des saisons est aussi l'occasion de travailler sur une série d'œuvres qui explorent les différentes ambiances d'un même paysage tout au long de l'année.

Pour trouver l'inspiration près de chez soi, il est essentiel de reconsidérer ce que l'on perçoit comme ordinaire. Le quotidien est souvent riche de scènes et de moments qui, avec un œil attentif, peuvent se révéler extraordinairement inspirants.

Un vieux pont, une grange abandonnée, un sentier forestier, ou même une rue animée par le passage des gens sont autant de sujets potentiels. Ce sont souvent les lieux et les moments les plus familiers qui, lorsqu'ils sont vus sous un angle différent ou une perspective

différente, peuvent offrir un coffre aux trésors de sujets inattendus.

L'une des plus grandes forces de l'artiste est son imagination. En combinant observation et imagination, l'artiste transforme des scènes réelles en des œuvres uniques et très personnelles. Par exemple, en ajoutant des éléments imaginaires à un paysage réel, en jouant avec les couleurs de manière expressive, ou en réaménageant les éléments de la composition, l'artiste crée une vision artistique qui va au-delà de la simple représentation.

L'imagination permet de transcender la réalité et de proposer des œuvres qui reflètent non seulement ce que l'artiste voit, mais aussi ce qu'il ressent et ce qu'il veut exprimer.

Pour trouver des sujets de peinture à proximité, il est important de rester ouvert à l'inattendu. Il faut partir en promenade sans but précis, explorer des endroits nouveaux, prendre le temps de s'arrêter et de regarder autour de soi. Parfois, le sujet se trouve là où on ne l'attend pas.

Il faut se laisser guider par sa curiosité, et ne pas avoir peur de sortir des sentiers battus. Chaque détour, chaque coin de rue, chaque rive peut offrir une nouvelle perspective et une nouvelle source d'inspiration.

La capacité à trouver des sujets est une compétence qui se développe. En apprenant à voir le monde avec des yeux neufs, en redécouvrant la beauté du quotidien, et en laissant libre cours à son imagination, l'artiste peut transformer son manque d'inspiration en une source inépuisable de sujets à immortaliser.

Il y a des trésors de beauté et de diversité près de chez soi. Alors, il faut sortir de l'atelier, il faut explorer et se laisser s'inspirer par tout ce qui nous entoure.

Le patrimoine (partie 3)

Lorsqu'un artiste se retrouve à court d'idées, le patrimoine culturel et historique qui l'entoure peut offrir une voie d'exploration artistique. Les monuments, les vieilles bâtisses, les sites historiques et même les petites traditions locales sont autant de sujets qui peuvent nourrir la créativité de l'artiste en panne d'inspiration. Ces thématiques, parfois perçues comme difficiles ou austères, peuvent s'aborder avec fraîcheur et créativité.

Les lieux historiques sont tellement présents dans notre quotidien qu'on en oublie souvent leur potentiel. Une vieille église, un vieux moulin, une vieille ruelle peuvent se transformer en œuvres vibrantes. Il faut regarder ces lieux sous un autre angle. Par exemple, en regardant comment la lumière du matin danse sur la pierre ancienne, comment l'ombre d'un arbre centenaire se projette sur une façade usée par le temps. Il faut chercher à capturer l'essence du lieu à travers son propre regard, en y apportant sa propre touche sensible.

Le patrimoine architectural est une source d'inspiration particulièrement riche. Les détails architecturaux, tels que les arcades, les colonnes, les moulures, les vitraux ou les sculptures ornementales, peuvent servir de points de départ pour une œuvre figurative, semi-figurative ou abstraite. Ces éléments recèlent un immense potentiel artistique. Il faut se concentrer sur les lignes, les textures, les contrastes de couleurs... et les détails guideront le pinceau.

Le patrimoine ne se limite pas aux pierres et aux monuments, il inclut également les traditions locales, les festivals, les vêtements traditionnels, les fêtes et les coutumes régionales. Plutôt que de se focaliser uniquement sur l'aspect matériel, l'artiste peut explorer les éléments immatériels du patrimoine culturel. Il faut chercher à capturer l'atmosphère, l'énergie et la signification culturelle de ces moments, en les réinterprétant à travers son propre style.

Un autre moyen de rendre les sujets historiques plus accessibles est de les humaniser. Plutôt que de peindre simplement un bâtiment ou un site historique, on peut imaginer les gens qui y ont vécu, travaillé, ou qui y ont célébré des événements importants. Cette approche peut transformer un sujet potentiellement austère en une œuvre chargée d'émotion et de vie. Par exemple, en représentant une scène de la vie quotidienne à une époque révolue, l'artiste peut redonner vie à des moments oubliés et créer un lien entre le passé et le présent.

Une autre astuce pour aborder les sujets historiques de manière créative est de les juxtaposer avec des éléments modernes. Par exemple, créer une peinture qui mélange des éléments de l'architecture ancienne avec des touches de modernité, comme des voitures, des panneaux d'affichage, ou des passants en tenue contemporaine. Cette approche crée un contraste intéressant et rappelle que le patrimoine culturel fait partie intégrante de notre quotidien actuel.

Le patrimoine culturel et historique n'a pas besoin d'être représenté de manière littérale. L'artiste peut choisir de simplifier les formes, les couleurs et les textures pour créer une œuvre plus contemporaine, plus abstraite.

Parfois, un simple détail ou une impression générale d'un site ou d'une tradition peut suffire à créer une œuvre puissante. Il ne faut pas hésiter à expérimenter et à laisser l'imagination guider le processus créatif.

Le patrimoine culturel et historique offre une richesse infinie de sujets pour les artistes en manque d'inspiration. En apprenant à voir au-delà de l'austérité apparente de ces sujets, et en les abordant avec un regard neuf, l'artiste peut créer des œuvres qui non seulement capturent la beauté et la signification de ces éléments, mais qui racontent également des histoires profondément personnelles et émotionnelles. Le passé n'est pas figé : il vit et respire à travers l'art.

La ville (partie 4)

Lorsque l'inspiration se fait rare et que l'artiste cherche un sujet près de chez lui, la ville et ses scènes urbaines constituent une richesse souvent sous-estimée. L'environnement urbain, parfois perçu comme monotone ou trop familier, est en réalité un terrain fertile pour la création artistique. Il suffit de savoir où poser son regard pour découvrir un éventail infini de possibilités artistiques. La ville est un sujet fascinant.

Elle regorge de détails. Qu'il s'agisse d'un lampadaire rouillé, d'une façade ancienne avec ses balcons en fer forgé, ou même d'un trottoir craquelé, ces éléments du quotidien peuvent être réinterprétés à travers le prisme artistique. En observant attentivement les textures, les ombres, et les couleurs, l'artiste peut transformer ce qui semble ordinaire en quelque chose d'extraordinaire. Un regard attentif permet de capturer l'essence d'une ville et de la rendre vivante sur le papier ou sur la toile.

L'un des aspects les plus intéressants de la ville est le contraste entre l'architecture ancienne et moderne. Les lignes géométriques des buildings peuvent se heurter aux courbes élégantes des édifices plus historiques, créant un jeu de formes et de volumes fascinant à représenter en perspective. Jouer avec ces contrastes dans la composition permet de donner du dynamisme à une œuvre, tout en capturant l'essence de la ville. En intégrant des éléments comme les reflets des bâtiments sur les vitres ou les jeux de lumière sur les façades, l'artiste peut souligner la dualité entre passé et présent, histoire et modernité.

La ville est un théâtre vivant où se déroulent d'innombrables scènes chaque jour. Les marchés animés, les passants pressés, les enfants jouant dans un parc : toutes ces scènes de vie sont des sources d'inspiration inépuisables. En capturant le mouvement, la diversité des visages, ou les interactions entre les individus, l'artiste peut créer des œuvres qui reflètent l'énergie et la vitalité de la vie urbaine. Une approche intéressante consiste à esquisser rapidement sur place pour saisir l'instant, puis à développer la composition en atelier, en y ajoutant les couleurs et les détails qui apporteront la profondeur émotionnelle souhaitée.

La ville peut parfois sembler chaotique, avec ses bruits, sa circulation et ses foules. Pourtant, ce désordre apparent peut devenir une véritable source d'inspiration. En adoptant un point de vue artistique, l'artiste peut transformer ce chaos en harmonie visuelle. Les embouteillages, par exemple, peuvent être représentés comme des jeux de lumière et de couleurs vibrantes, tandis qu'un carrefour bondé peut devenir une composition complexe

où chaque élément trouve sa place dans un équilibre global.

La ville change d'atmosphère à la tombée de la nuit, et ce passage du jour à la nuit offre des possibilités inédites pour l'artiste. Les lumières des lampadaires, les vitrines des boutiques, les phares des voitures créent des contrastes saisissants avec l'obscurité environnante. Les reflets sur les pavés humides, les ombres allongées, et les lueurs colorées offrent une palette riche et variée pour exprimer la poésie de la ville nocturne. En s'aventurant dans les rues à la nuit tombée, l'artiste peut capturer une ambiance différente.

La ville est une source d'inspiration infinie pour l'artiste en quête de sujets à proximité. Il suffit de changer de perspective, d'observer attentivement et de se laisser porter par l'énergie urbaine pour découvrir un terrain de jeu artistique passionnant. L'urbanisme, avec ses détails, ses contrastes, et ses scènes de vie, offre une multitude de possibilités pour créer des œuvres originales et expressives. Que ce soit à travers des croquis rapides sur le vif ou des compositions plus élaborées en atelier, la ville reste une muse à part entière, prête à se révéler à ceux qui osent la regarder différemment.

Le floral (partie 5)

En manque d'inspiration, il peut être facile d'oublier que certains des sujets les plus captivants se trouvent tout autour de soi, même dans les recoins les plus ordinaires de son quotidien. L'univers floral est l'un de ces trésors à portée de main qui offre une multitude de possibilités pour l'artiste en quête de nouvelles idées. Peu importe le niveau en dessin de l'artiste, qu'il soit débutant, intermédiaire, ou avancé, qu'il soit simplement amateur ou

professionnel, la diversité des fleurs et des plantes invite l'artiste à explorer les motifs, les couleurs, et à créer des compositions intéressantes.

Les fleurs sont des sujets à la fois simples et complexes, une combinaison parfaite pour l'artiste en quête de renouvellement créatif. Elles incarnent la beauté naturelle dans leur forme la plus pure et sont porteuses de symboles universels : amour, espoir, renaissance. Elles ont un langage symbolique.

Pour aborder le thème floral avec une perspective nouvelle, il faut néanmoins aller au-delà de la simple observation. Il faut commencer par s'immerger dans la nature environnante – un jardin public, un parc, des fleurs sur le bord d'une route... ou, à défaut, une serre. Les fleurs n'ont pas besoin d'être rares ou exotiques pour être inspirantes. Parfois, une simple marguerite, un pissenlit, un bouton d'or peut capturer l'essence d'un moment et même éveiller des souvenirs.

Un bon point de départ est d'observer la structure des fleurs. Les pétales délicats, la géométrie des feuilles, les nuances infinies de couleurs, la variation des textures offrent de nombreuses opportunités d'exploration. Il ne faut pas se contenter de reproduire ce que l'on voit, il faut essayer de comprendre la dynamique qui se cache derrière chaque fleur. Comment la lumière joue sur les surfaces, comment l'ombre modifie la perception des couleurs, etc.

Le travail sur cette thématique peut être enrichi par des techniques variées, telles que l'aquarelle, qui capture la transparence des pétales, le crayon de couleurs, le pastel sec, le pastel à l'huile, la gouache, la peinture acrylique ou à l'huile, etc. Tous les médiums peuvent

donner de la nuance dans les couleurs et de la profondeur à une composition.

Pour rendre le travail floral vraiment unique, il ne faut pas hésiter à réfléchir à la composition. Au lieu de centrer simplement une fleur sur le papier ou sur la toile, on peut jouer avec les perspectives. Une vue en plongée, en contre-plongée, ou, encore, un angle oblique peut complètement changer la dynamique de l'oeuvre en devenir. L'association de différentes variétés de fleurs dans une même composition peut créer un dialogue visuel intéressant. Il faut penser à l'équilibre entre les formes arrondies et les verticalités de l'agencement floral. Il faut penser aussi à la manière dont les couleurs vives vont s'influencer les unes les autres.

Il est aussi important de penser au symbolisme derrière chaque fleur, au langage floral. L'intégration consciente de ces symboles dans le travail artistique peut ajouter une couche de signification qui résonne avec le public de manière plus profonde, et si l'artiste opte plutôt pour une nature morte, le symbolisme devient d'autant plus important.

Il faut se souvenir que les fleurs sont éphémères, leur beauté réside dans leur

fragilité, leur délicatesse, et dans le fait qu'elles ne durent qu'un moment. C'est l'un des défis et l'un des plaisirs de travailler sur cette thématique. Il faut se rappeler que le simple fait de regarder par la fenêtre ou de sortir de l'atelier pour se promener peut offrir une source d'inspiration infinie. Les fleurs sont là dans leur cadre naturel, dans leur splendeur discrète, prêtes à inspirer l'artiste, avec leur beauté et leur éclat.

En choisissant de peindre des fleurs, l'artiste fait bien plus que simplement représenter la nature; il participe à une tradition artistique riche qui traverse les siècles et les cultures, tout en mettant en lumière sa propre vision du monde contemporain.

**Plusieurs productions audiovisuelles ont été réalisées sur le sujet
par Art Total Multimédia**

<https://www.youtube.com/watch?v=KfFcUei9QaM>

(Partie 1)

<https://www.youtube.com/watch?v=c1Rsjn37McU>

(Partie 2)

<https://www.youtube.com/watch?v=DbpPiu56UEI>

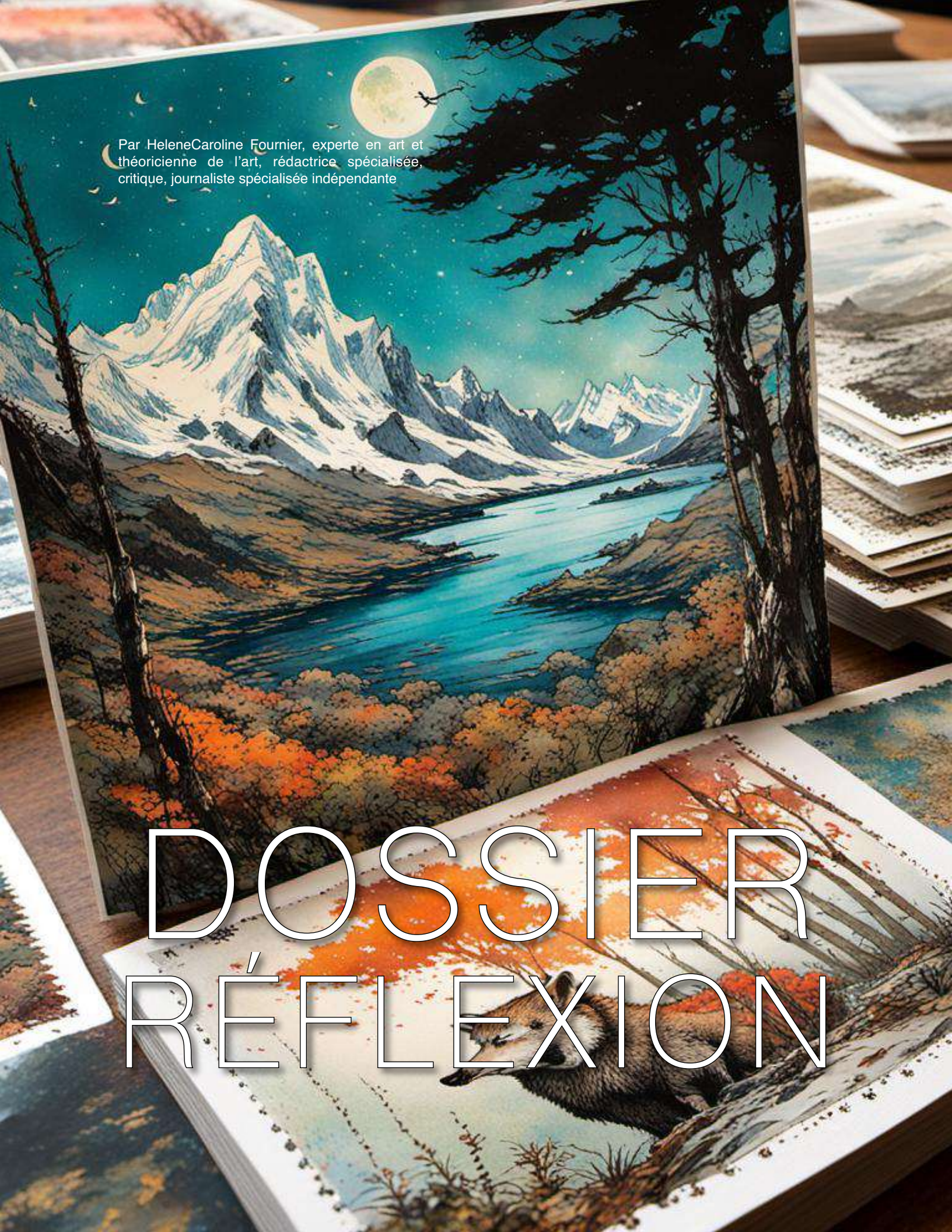
(Partie 3)

<https://www.youtube.com/watch?v=3SMcLI9Nuqg>

(Partie 4)

https://www.youtube.com/watch?v=sIYbR_WbkP4

(Partie 5)



Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et
théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée,
critique, journaliste spécialisée indépendante

DOSSIER RÉFLEXION



UNE NOUVELLE ÈRE DE L'ORDINATEUR: LE « SPATIAL COMPUTING »

Depuis le 2 février 2024, on parle d'une nouvelle ère de l'ordinateur et de la réalité augmentée et virtuelle combinées chez Apple. Ce sera vraisemblablement la nouvelle façon d'utiliser l'informatique (sans appareil physique).

La technologie évolue sans cesse

La technologie a repoussé une certaine limite du réel avec l'arrivée de la réalité virtuelle. Avec la puissance des graphiques 3D, on peut se projeter dans un monde parallèle tout en étant assis dans un fauteuil à la maison. Ce monde est tellement réaliste que le cerveau y croit via la vue, l'ouïe et le toucher. Grâce à un casque de réalité virtuelle, on peut plonger au coeur d'un univers (qui s'appelle le métavers) où l'on peut visiter des environnements virtuels à travers certains de nos sens, comme si on y était.

Aujourd'hui, cette réalité virtuelle est utilisée pour différents usages: divertissement (bien sûr), ingénierie, pédagogie, design d'intérieur, exploration spatiale, médecine, travail à distance, expositions en arts visuels, etc. La vie des humains a été touchée par certains changements dus à la réalité virtuelle, mais la technologie VR n'a jamais cessé d'évoluer depuis son avènement. L'idée d'immersion dans une réalité alternative a fait son chemin pendant qu'une partie de l'humanité se demande encore à quoi cela peut bien servir et en quoi cela les touche concrètement. Ce fut la même chose avec l'avènement d'Internet.

Au tout début d'Internet

Si on remonte quelques années en-arrière, avant l'an 2000, à l'arrivée des discussions en ligne via les « bulletin board services » (aussi appelés BBS) et les « chatrooms » (salles de discussion par clavardage), pouvait-on s'imaginer qu'Internet allait changer à ce point notre quotidien ? Nous étions loin de penser

que les bonnes vieilles distributrices de billets ne serviraient plus à rien un jour (on y est - ils sont en train de les enlever). On ne pensait jamais que les achats pourraient se faire aussi facilement en ligne (et je ne parle pas des transferts de fonds d'un individu à l'autre, d'un pays à l'autre, sans devoir courir à la succursale bancaire la plus proche). Avant l'an 2000, on ne pensait jamais que les personnes âgées allaient devoir se mettre à l'informatique pour payer leur permis de conduire ou pour envoyer leurs rapports d'impôt de façon électronique... ou de pouvoir discuter avec leurs petits-enfants en appel-vidéo. Quand Internet s'est imposé dans notre quotidien, on ne pensait jamais que tout allait devenir accessible à distance aussi vite. Certains ont même dû penser qu'Internet serait juste pour les jeunes, pour le divertissement, ou pour les « accros » de la technologie toujours enthousiasmés devant le nouveau gadget du mois. A son avènement, Internet était perçu par certains comme un moyen de regarder des films pour adultes en ligne. Certains ont ri et ont repoussé Internet d'un revers de la main en disant « ce n'est pas pour moi, c't'affaire-là ! »

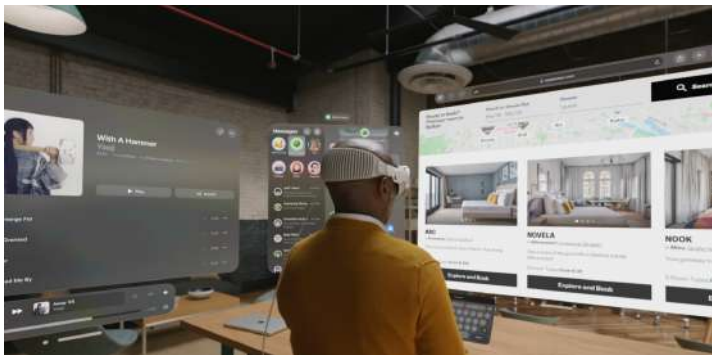
La réalité virtuelle pas si virtuelle

Quand la réalité virtuelle a fait son apparition via les casques de réalité virtuelle, certains ont repoussé le métavers d'un revers de la main en disant « ce n'est pas pour moi, c't'affaire-là ! » Etes-vous de ceux-là ? Si c'est le cas, vous serez probablement déçus de découvrir que cette réalité alternative n'était pas qu'une « mode technologique ». Ce monde parallèle s'est développé pendant que vous dormiez sur vos deux oreilles en pensant que c'était juste une autre « bébelle » technologique pour les ados en mal de sensations fortes. Déjà, en informatique, on pensait avoir touché le fond de l'abstraction avec le « cloud », ce lieu abstrait, virtuel, où sont stockés nos fichiers. On sait vaguement qu'ils sont quelque part, mais on ne sait pas trop où se trouve physiquement ce fameux « cloud ». Pour le coup, le

« cloud », c'est... nébuleux. Là, on s'apprête à rentrer dans le vrai abstrait, le vrai virtuel, le vrai vague, le vrai nébuleux.

Une nouvelle ère technologique

Apple a annoncé une nouvelle ère de l'utilisation de l'informatique, ce qui revient à dire: une révolution technologique, comme l'a été Internet par rapport au téléphone fixe. « On s'en sert encore, du téléphone fixe », me direz-vous. « Oui, bien sûr », vous répondrai-je. Essayez donc de faire vos transactions par téléphone (payer vos taxes municipales ou payer vos impôts), mais, d'abord, essayez juste d'avoir un humain à l'autre bout du fil, ce sera déjà un exploit en soi. Les temps ont changé, que vous le vouliez ou non. On ne vit plus à l'époque où on passait des heures à se parler au téléphone fixe en tortillant le fil du téléphone avec son doigt. Nous sommes également passés des lunettes à l'effet 3D bleu et rouge à des lunettes polarisés au cinéma. C'était la petite révolution 3D cinématographique. Maintenant, c'est expérience plus immersive qui attend les cinéphiles.



Aujourd'hui, nous entrons dans l'ère de la réalité augmentée et virtuelle avec un ordinateur qui n'existe pas. Vision Pro d'Apple, c'est le « spatial computing ». J'explique: Le travail à l'écran se fait au bout des doigts, mais sans écran, sans surface tactile, sans rien au bout des doigts... juste de l'espace. L'environnement physique (votre salon, par exemple) reste visible, mais vous pouvez



superposer des écrans virtuels à cet environnement et décider de l'intensité d'immersion (pour être totalement immergé dans un monde virtuel). Vous pouvez travailler sur votre ordi virtuel, discuter avec des gens virtuellement (qui auront, eux aussi, un casque sur la tête), regarder des films sur des écrans IMAX panoramique qui font la taille de votre salon (des écrans qui ne sont pas physiques, je tiens à le redire), lire des journaux en ligne (sans avoir de journaux physiques), naviguer sur Internet (sans ordinateur devant vous), utiliser vos applications préférées (comme sur une tablette ou sur un téléphone intelligent mais sans appareil physique). Tout ça, dans l'espace devant vous. Toutefois, si vous souhaitez travailler sur votre ordinateur physique, en tapant sur votre clavier physique, c'est possible aussi. Un écran non physique sera devant vous de la taille que vous jugerez adéquat. Vous organisez votre espace de travail de façon panoramique, si c'est ce que vous désirez. Tout est possible. Avec la vision ambiante, vous pourrez garder votre casque de réalité virtuelle sur la tête pendant que vous vazez à vos occupations habituelles.

N'est-ce pas révolutionnaire ?

Source: <https://www.apple.com/apple-vision-pro/>



Vision Pro est conçu pour soutenir des charges de travail intensives et peut fonctionner pendant deux heures par charge.

L'art de demain ou l'art face à la génération Alpha


Le monde du travail, c'est-à-dire la façon de travailler, a évolué depuis la pandémie et continuera d'évoluer. Si la pénurie de main-d'œuvre, le télétravail, et les enjeux éthiques ont déjà façonné le monde du travail d'aujourd'hui, ils affecteront aussi le monde artistique de demain. Les attentes et les compétences des jeunes, nés entièrement dans le monde numérique avec tablettes, téléphones intelligents, réalité virtuelle, intelligence artificielle, réseaux sociaux, applications de communication audiovisuelle, etc., vont indubitablement changer le monde de l'art.

La génération Alpha, celle des enfants nés depuis 2013, est la génération qui vient après les milléniaux (1981-1996) et les Z (1997-2012). Ils sont nés avec la technologie, et celle-ci fait partie intégrante de leur réalité, de leurs réflexes sociaux et de leur identité. Ils ne connaissent pas le monde sans cette technologie. Cette connaissance intime influencera leurs attentes et leurs choix dans tous les domaines, y compris leurs futurs goûts en art. Leur environnement de travail s'articulera autour d'une quête de sens, d'un désir d'épanouissement et d'impact positif sur le monde. La génération Alpha aura pleinement intégré la notion de flexibilité au travail avec l'habitude d'utiliser la technologie dans les moindres recoins de sa vie quotidienne.

Le concept de travail de 9 à 5 deviendra totalement obsolète, et de nouveaux modèles

de travail favoriseront l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Le monde de l'art n'échappera pas à ce changement. L'instantanéité d'achat est déjà présente avec les plateformes de commerce. Le désir matériel peut être satisfait d'un simple clic. On achète en ligne et on reçoit le colis le lendemain. L'achat de l'art devra être aussi rapide. Cela vient avec un revers de la médaille : l'artiste devra développer son entrepreneuriat en conséquence et faire preuve d'ingéniosité pour séduire cette génération habituée à tout avoir. Les livraisons devront être rapides. L'intégration numérique devrait être une priorité absolue pour l'artiste d'aujourd'hui qui souhaite faire des affaires dans le futur avec ces jeunes qui seront devenus des adultes consommateurs.

Le modèle des galeries d'art physiques est révolu depuis un moment ; seules les grosses galeries ont tenu le choc de la pandémie. On achète désormais en ligne, sans se déplacer, sans perdre de temps en transport, et on reçoit le produit rapidement (et on le retourne tout aussi rapidement s'il ne convient pas). L'art est en train de devenir un produit comme un autre. La culture de la facilité chez les artistes a déjà débuté avec la pratique artistique qui a changé ces dernières années. Avant, l'artiste faisait l'École des beaux-arts ou obtenait un diplôme en arts visuels ; maintenant, il n'a qu'à suivre un tuto audiovisuel pour savoir comment étaler de la peinture sur une surface quelconque.

A futuristic robot artist with a metallic, blue-tinted head and a human-like face is shown in profile, looking towards the left. The robot has intricate mechanical details on its head, including a large circular sensor or eye. It is standing in a workshop or studio, with a large canvas on an easel in front of it. The background is softly blurred, showing a lightbulb and other workshop elements. The overall lighting is warm and golden, creating a sense of a creative and advanced environment.

L'intelligence artificielle (sous la forme d'agent conversationnel) sera le service à la clientèle. On aura de moins en moins affaire à un être humain. L'artiste se distinguera néanmoins de l'IA par son authenticité artistique, mais l'artiste devra se montrer à la hauteur des attentes de la génération Alpha, qui ne fera peut-être pas la différence entre vraie peinture et reproduction générée par l'IA. Pour ne pas se laisser distancer par le fossé générationnel (qui pourrait vite devenir un abîme), il faut se mettre en marche dès maintenant.

En conclusion, bien que les obstacles soient nombreux, les artistes d'aujourd'hui doivent s'adapter et évoluer avec les changements qui se produisent. L'avenir du monde de l'art dépend de leur capacité à embrasser ces nouvelles réalités tout en conservant leur authenticité et leur créativité. La génération Alpha représente un défi, mais aussi une opportunité de redéfinir ce que signifie être un artiste dans le monde moderne.

Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée, critique, journaliste spécialisée indépendante

Trouver sa place en tant qu'artiste

L'ART ET LA CULTURE, UNE NOUVELLE RÉALITÉ CRÉATIVE

Au Canada, alors que les secousses de la crise artistique qui a traversé la France pendant plus d'une décennie étaient ressenties principalement par les intellectuels dévoués à l'art, le monde artistique canadien, et plus particulièrement québécois, a continué son cours, restant fidèle à sa propre voie. Là où les paramètres de l'art classique perdaient leurs limites en France, les artistes canadiens ont embrassé l'idée que l'art contemporain ne nécessite pas un "manuel-du-parfait-artiste-en-art-contemporain" pour être validé.

Pendant cette période de bouleversements, les arts visuels, bien que souvent relégués à la rubrique divertissement dans les médias, ont continué de prospérer au Canada. Même si le marché a connu des soubresauts, principalement dus au contexte économique global, les artistes ont persévéré dans leur quête artistique.

L'ÉVOLUTION POST-PANDÉMIQUE

Aujourd'hui, alors que nous émergeons d'une ère de pandémie, le paysage artistique canadien a subi des transformations significatives. Les fermetures temporaires des galeries ont créé un environnement où les artistes ont dû se réinventer. Les fermetures, ré-ouvertures et fermetures définitives ont été des défis à surmonter. Malheureusement, le gouvernement n'a pas encore pris la mesure de l'importance de l'art et de la culture dans le redressement économique, mais cela ne devrait pas décourager les artistes.

L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

Face à cette nouvelle réalité, comment l'artiste peut-il trouver sa place en tant qu'artiste professionnel en arts visuels ?

Connais-toi toi-même : Questionnez-vous sur votre identité artistique. Pourquoi êtes-vous artiste ? Quelle est votre motivation profonde ?

Quel est votre objectif ? Définissez clairement ce que vous voulez accomplir en tant qu'artiste. Est-ce la reconnaissance, la transmission d'un message, ou simplement le plaisir créatif ?



Partagez avec le public : L'art est une histoire de partage. Qu'avez-vous à offrir au monde ? Votre partage peut-il faire la différence dans la vie de quelqu'un ?

UNE NOUVELLE ÈRE PLEINE D'OPPORTUNITÉS

La pandémie a créé des défis, mais elle a également ouvert de nouvelles perspectives pour les artistes. Le monde a changé, les habitudes d'achat ont évolué, et le divertissement a trouvé un nouveau foyer à la maison. Si le monde de l'art doit s'adapter, c'est aussi une chance de se réinventer.

La clé de la survie artistique réside dans la pertinence. L'art doit devenir nécessaire en comblant un besoin chez le public. Les artistes sont les écrivains de la prochaine étape de notre monde en mutation. L'art survivra s'il est nécessaire et partagé pour de bonnes raisons.

UN NOUVEAU CHAPITRE

Laissons derrière nous le "rien et n'importe quoi" de l'art contemporain. Le public s'intéresse à quelque chose, à une véritable expression artistique qui suscite son intérêt. L'art renaîtra et prospérera en devenant nécessaire, en partageant des histoires authentiques et en suscitant l'engagement du public.

C'est un nouveau chapitre pour les artistes canadiens, une opportunité de réécrire l'histoire de l'art dans un monde qui, bien que transformé, a toujours soif de créativité et de beauté.



Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée, critique, journaliste spécialisée indépendante

LE VIDE ET LE PLEIN DANS LA PEINTURE

Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée, critique, journaliste spécialisée indépendante

Après une recherche sur le vide et le plein dans la peinture contemporaine de 2016 à 2018, mais qui n'a pas donné lieu à une publication faute d'intérêt sur le sujet (car le concept était jugé trop philosophique), j'ai néanmoins trouvé que le concept du vide et du plein dans la peinture contemporaine explorait la relation entre les éléments présents dans une œuvre artistique, que ce soit en termes d'espace, de formes ou de textures. Ces notions ont été explorées de différentes manières par les artistes contemporains, chacun apportant une interprétation unique à travers son style artistique, son message et sa vision personnelle. Nous ne sommes pas confortables avec l'idée de « vide » dans notre civilisation occidentale. Pour nous, le « vide » signifie le « rien », l'absence de quelque chose (et forcément, le désir de remplir ce vide par quelque chose qui donnera l'impression de nous « remplir » ou de nous « combler »). Or, dans la peinture asiatique, le concept du vide et du plein revêt une signification profonde et est souvent influencé par des principes esthétiques, philosophiques et spirituels propres à différentes traditions artistiques de l'Asie, notamment la peinture chinoise, japonaise et coréenne. La peinture asiatique, en particulier la peinture chinoise, est souvent imprégnée de philosophies comme le taoïsme et le bouddhisme. Ces traditions accordent une grande importance au concept du vide, représentant l'idée du Wu Wei (l'action sans agir) dans le taoïsme et de la vacuité (Shunyata) dans le bouddhisme. Dans la peinture, le vide peut symboliser l'espace, la méditation et le calme intérieur. La philosophie du yin et du yang, qui repose sur l'idée de l'équilibre des forces opposées et complémentaires, peut influencer la manière dont le vide et le plein sont utilisés dans la peinture asiatique. Un équilibre harmonieux entre les zones pleines et vides est souvent recherché pour créer une esthétique équilibrée. La peinture asiatique tend souvent vers la simplicité et le minimalisme. Le vide est parfois utilisé pour exprimer la beauté dans la simplicité, soulignant l'idée que moins peut être plus.

Les espaces vides peuvent permettre au spectateur de méditer sur l'essence de ce qui est représenté. Les peintres asiatiques ont une longue tradition de représenter la nature dans leurs œuvres. Le vide peut être utilisé pour représenter des éléments tels que l'eau, le ciel ou l'espace, soulignant l'interconnexion et l'harmonie entre l'homme et la nature. La calligraphie est souvent intégrée à la peinture asiatique. Les traits de pinceau sont considérés comme une expression artistique à part entière. Le vide entre les traits est aussi important que les traits eux-mêmes, créant une dynamique énergétique et un équilibre visuel. Certains artistes asiatiques utilisent le vide pour évoquer un sentiment de temporalité et de mouvement. Des techniques telles que la peinture à l'encre rapide peuvent créer des espaces vides qui suggèrent le passage du temps ou le mouvement dans la nature. Le vide peut être utilisé pour inviter à la contemplation et à la réflexion intérieure. Dans certaines traditions artistiques asiatiques, le vide peut être associé à des notions spirituelles de purification et de calme intérieur. Bref, dans la peinture asiatique, le vide et le plein sont souvent imbriqués dans une quête d'harmonie, d'équilibre et de connexion avec la nature et les principes philosophiques. Ces concepts sont intégrés de manière subtile pour créer des œuvres qui transcendent simplement la représentation visuelle pour atteindre des dimensions philosophiques et spirituelles plus profondes. Ce sont des notions qui échappent à notre entendement occidental. Nous avons la manie de mettre des éléments dans une peinture ou dans un espace vide, juste pour faire « beau » ou pour combler un « vide ». L'exploration de la matérialité (et, donc, de la de matérialité) est très intéressante. Nous n'avons pas la même vision des artistes asiatiques sur « l'espace » (qu'on ne peut pas appeler « vide »). Nous, il nous faut remplir à l'excès parce qu'on craint le silence, on craint le vide qui nous rappelle « la perte » ou « le manque » de quelque chose (ou de quelqu'un).

Les mathématiques dans l'art : Une alliance intemporelle

Les mathématiques et l'art, deux domaines apparemment distincts, ont entretenu une relation étroite et fascinante au cours de l'histoire. Les principes mathématiques ont souvent été utilisés par les artistes pour créer des œuvres harmonieuses, équilibrées et captivantes. Cet article explore l'importance des mathématiques dans l'histoire de l'art et présente des exemples d'artistes qui ont intégré les mathématiques dans leur pratique artistique.

L'une des premières manifestations de l'interaction entre les mathématiques et l'art remonte à l'Antiquité grecque, où le célèbre sculpteur Phidias a utilisé le nombre d'or, également connu sous le nom de divine proportion, dans ses œuvres. Le nombre d'or (environ 1,618) est une proportion mathématique qui se retrouve fréquemment dans la nature et qui est réputée pour créer des compositions visuellement harmonieuses. Les Grecs anciens ont utilisé cette proportion dans l'architecture et la sculpture, comme en témoignent les proportions parfaites du Parthénon.

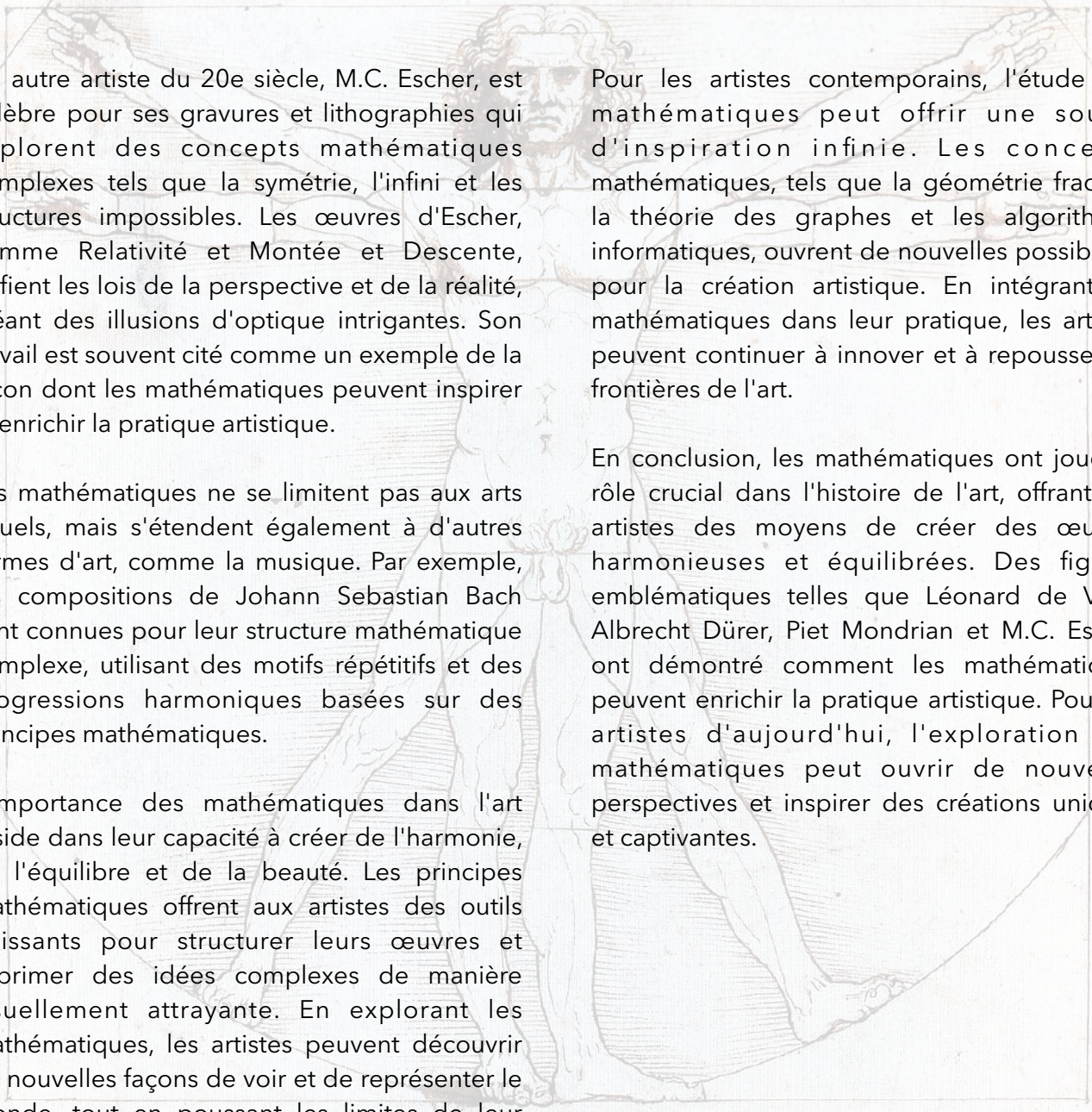
Au cours de la Renaissance, l'utilisation des mathématiques dans l'art a atteint de nouveaux sommets. Léonard de Vinci, polymathe italien, a largement employé les principes mathématiques dans ses œuvres. Son dessin emblématique, l'Homme de Vitruve, est une étude des proportions humaines basée sur les

travaux de l'architecte romain Vitruve. Léonard a également utilisé la perspective linéaire, une technique mathématique qui permet de créer l'illusion de profondeur sur une surface plane, dans ses peintures telles que La Cène et La Joconde.

Albrecht Dürer, un artiste allemand de la Renaissance, a également fait appel aux mathématiques pour enrichir ses œuvres. Dürer a écrit plusieurs traités sur la géométrie et les proportions, notamment "Les Quatre Livres sur les Proportions Humaines", où il explore les relations mathématiques dans l'anatomie humaine. Ses gravures, comme Melencolia I, sont truffées de symboles mathématiques et géométriques, témoignant de son profond intérêt pour les mathématiques.

Au 20^e siècle, l'artiste néerlandais Piet Mondrian a révolutionné l'art abstrait en utilisant des formes géométriques et des lignes droites pour créer des compositions équilibrées et harmonieuses. Son mouvement artistique, le néoplasticisme, se concentrait sur l'utilisation de formes simples et de couleurs primaires pour exprimer des concepts universels. Les œuvres de Mondrian, telles que Composition avec rouge, bleu et jaune, sont des exemples parfaits de l'application des principes mathématiques pour créer un art visuellement saisissant.

Handwritten text in a cursive script, likely a historical manuscript or a page from a book, located at the top of the page.



Un autre artiste du 20e siècle, M.C. Escher, est célèbre pour ses gravures et lithographies qui explorent des concepts mathématiques complexes tels que la symétrie, l'infini et les structures impossibles. Les œuvres d'Escher, comme Relativité et Montée et Descente, défient les lois de la perspective et de la réalité, créant des illusions d'optique intrigantes. Son travail est souvent cité comme un exemple de la façon dont les mathématiques peuvent inspirer et enrichir la pratique artistique.

Pour les artistes contemporains, l'étude des mathématiques peut offrir une source d'inspiration infinie. Les concepts mathématiques, tels que la géométrie fractale, la théorie des graphes et les algorithmes informatiques, ouvrent de nouvelles possibilités pour la création artistique. En intégrant les mathématiques dans leur pratique, les artistes peuvent continuer à innover et à repousser les frontières de l'art.

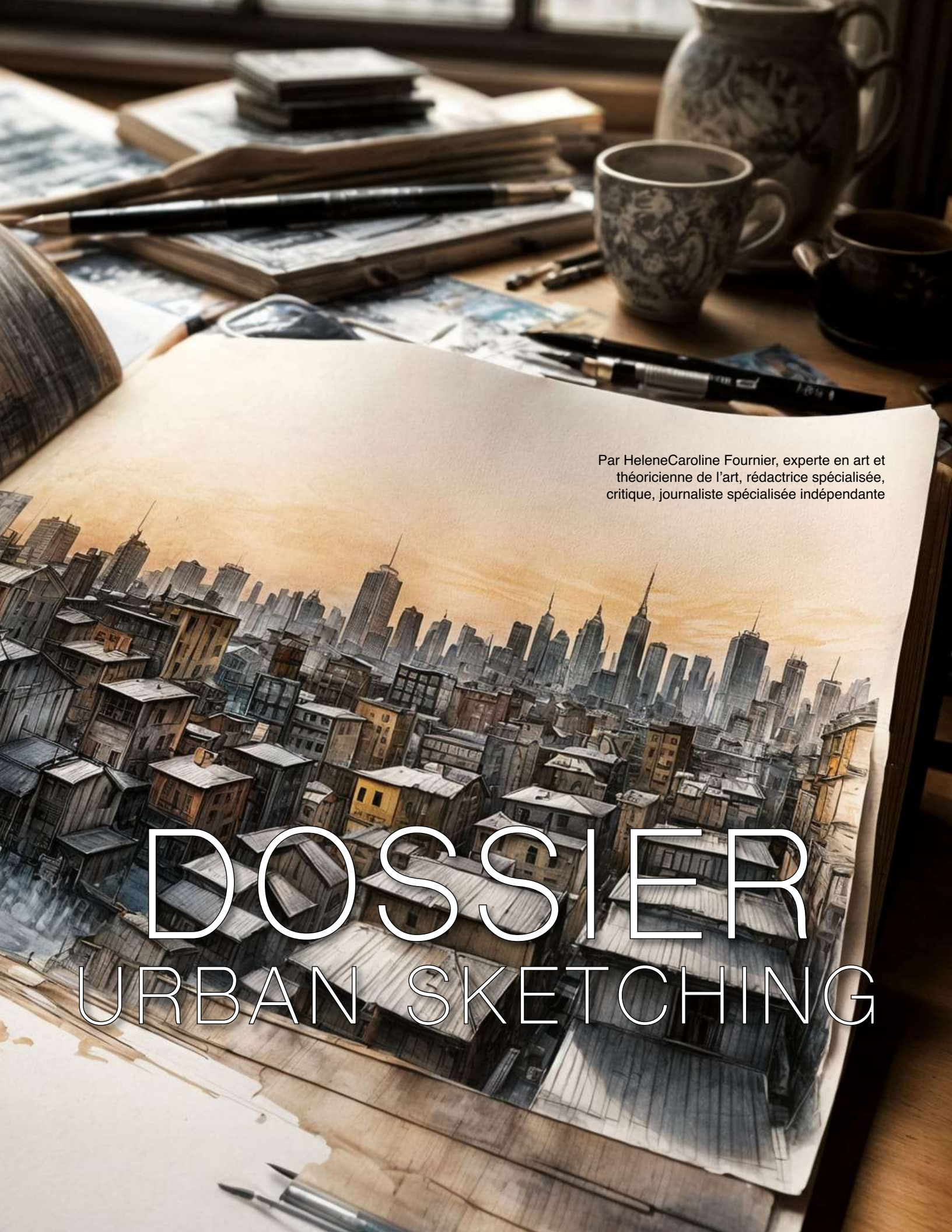
Les mathématiques ne se limitent pas aux arts visuels, mais s'étendent également à d'autres formes d'art, comme la musique. Par exemple, les compositions de Johann Sebastian Bach sont connues pour leur structure mathématique complexe, utilisant des motifs répétitifs et des progressions harmoniques basées sur des principes mathématiques.

En conclusion, les mathématiques ont joué un rôle crucial dans l'histoire de l'art, offrant aux artistes des moyens de créer des œuvres harmonieuses et équilibrées. Des figures emblématiques telles que Léonard de Vinci, Albrecht Dürer, Piet Mondrian et M.C. Escher ont démontré comment les mathématiques peuvent enrichir la pratique artistique. Pour les artistes d'aujourd'hui, l'exploration des mathématiques peut ouvrir de nouvelles perspectives et inspirer des créations uniques et captivantes.

L'importance des mathématiques dans l'art réside dans leur capacité à créer de l'harmonie, de l'équilibre et de la beauté. Les principes mathématiques offrent aux artistes des outils puissants pour structurer leurs œuvres et exprimer des idées complexes de manière visuellement attrayante. En explorant les mathématiques, les artistes peuvent découvrir de nouvelles façons de voir et de représenter le monde, tout en poussant les limites de leur créativité.

Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée, critique, journaliste spécialisée indépendante

Handwritten text in a cursive script, likely a historical manuscript or a page from a book, located at the bottom of the page.

A detailed watercolor sketch of a cityscape, showing a dense cluster of buildings in the foreground and a skyline of skyscrapers in the background. The sketch is on a piece of paper placed on a desk. The desk is cluttered with various art supplies, including pencils, pens, a watercolor palette, and a cup. The lighting is warm and focused on the sketch.

Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et
théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée,
critique, journaliste spécialisée indépendante

DOSSIER

URBAN SKETCHING

L'Essence de l'urban sketching et du pleinairisme: Une invitation à sortir de l'atelier et à redécouvrir la pratique artistique

L'Essence de l'urban sketching

Le « urban sketching » (croquis urbain en français) est une pratique artistique qui consiste à dessiner des scènes de la vie quotidienne en milieu urbain, souvent en extérieur et sur le vif. Cette discipline valorise l'observation directe et la spontanéité, en capturant l'essence des lieux, des gens, et des moments dans un carnet de croquis.

Bien que le « urban sketching » soit une pratique assez libre, il existe certaines règles ou principes que les membres de la communauté suivent pour guider leur pratique. Ces règles sont principalement promues par Urban Sketchers (USK) qui est une communauté mondiale de dessinateurs amateurs et professionnels qui valorise la pratique du dessin in situ d'après l'observation de la vie urbaine et quotidienne.

Voici les règles principales de l'Urban Sketching :

- 1. Dessiner sur le vif** : Les croquis doivent être réalisés sur place, en observant directement la scène, plutôt que d'après des photos ou d'autres références. Le dessin en plein air permet de capter l'atmosphère et les détails spécifiques du lieu.
- 2. Capturer le moment** : L'idée est de capturer le moment présent, l'essence de l'endroit, la vie qui s'y déroule. Cela signifie souvent dessiner rapidement pour saisir un instant précis.
- 3. Raconter une histoire** : Les croquis urbains ne se contentent pas de représenter une scène, ils racontent une histoire, transmettent des impressions et des émotions liées au lieu.
- 4. Être authentique** : Les croquis doivent refléter la propre vision de l'artiste et sa façon personnelle de voir le monde. Il n'est pas nécessaire de chercher la perfection technique, mais plutôt de transmettre une expression sincère.

5. Partager son travail : Une composante importante de la communauté Urban Sketchers est le partage des œuvres. Les artistes sont encouragés à partager leurs croquis en ligne (sur les réseaux sociaux, les blogs ou les forums) et à participer à des rencontres ou des événements avec d'autres dessinateurs urbains.

6. Inclure des informations contextuelles : Les croquis urbains peuvent inclure des notes, des légendes, des anecdotes ou des réflexions écrites pour enrichir l'image avec un contexte supplémentaire.

7. Utiliser une variété de supports : Bien que les carnets de croquis et les crayons ou stylos soient les outils de base, les artistes sont libres d'expérimenter avec d'autres matériaux comme l'aquarelle, les marqueurs, l'encre, ou même des techniques mixtes.

8. Être respectueux : Lorsqu'on dessine en public, il est important de respecter les personnes et les lieux. Il est également essentiel d'être conscient de l'espace qu'on occupe et de ne pas gêner les autres.

9. Adopter la diversité : Les croquis urbains peuvent se faire n'importe où et sur n'importe quel sujet, que ce soit un bâtiment, une rue animée, un parc tranquille, ou une scène de marché. La diversité des sujets est encouragée.

10. Participer à la communauté : Urban Sketchers est une communauté internationale et la participation à des groupes locaux, des événements ou des

symposiums permet de se connecter avec d'autres dessinateurs urbains, d'échanger des idées et de s'inspirer mutuellement.

Ces règles servent de guide pour les artistes qui souhaitent pratiquer l'« urban sketching », tout en laissant une grande liberté d'expression. Le plus important est de s'amuser, d'explorer, et de capturer l'essence des lieux que l'on dessine.

Le pleinairisme ou la peinture en plein air

Il existe une pratique similaire à l'urban sketching pour la peinture marine ou les scènes marines, connue sous le nom de pleinairisme ou peinture en plein air. Bien que cette pratique ne se limite pas exclusivement aux scènes marines, elle est souvent utilisée par les peintres marins pour capturer directement les paysages côtiers, les marines et les scènes maritimes.

1. Principe Fondamental :

La peinture en plein air consiste à peindre directement à l'extérieur, sur le site même où le sujet se trouve. Les artistes transportent leur matériel sur place et travaillent dans des conditions naturelles, ce qui leur permet de capter l'atmosphère, la lumière, les couleurs et les textures de manière authentique.

2. Contexte Historique :

Cette pratique est très ancienne et remonte à l'époque des impressionnistes, qui ont révolutionné l'art en sortant des ateliers pour peindre directement dans la nature. Des artistes comme Claude Monet, Winslow Homer, et J.M.W. Turner ont souvent utilisé

cette approche pour créer leurs œuvres marines et paysages côtiers.

3. Les scènes marines :

Pour les artistes spécialisés dans les scènes marines, la peinture en plein air est particulièrement adaptée. Elle permet de capturer les effets éphémères de la lumière sur l'eau, les variations atmosphériques, le mouvement des vagues, et les nuances subtiles des couleurs de la mer.

4. L'Équipement :

Comme pour l'urban sketching, le pleinairisme nécessite un équipement portable : chevalet de campagne, palette de peinture (souvent des aquarelles ou autre peinture comme la gouache), toiles ou panneaux préparés, pinceaux, et autres accessoires. En fonction de l'emplacement, il est aussi essentiel de prévoir des vêtements adaptés au climat, des protections contre le soleil ou le vent, et un endroit où poser son matériel en toute sécurité.

5. Technique et Expression :

La peinture en plein air encourage une expression spontanée et une réponse immédiate à l'environnement. Les artistes doivent souvent travailler rapidement pour capturer les conditions changeantes, en se concentrant sur l'essentiel. Cela donne lieu à des œuvres dynamiques et vivantes.

6. La Communauté :

À l'instar des Urban Sketchers, il existe de multiples communautés d'artistes qui pratiquent la peinture en plein air. Ils se retrouvent pour des séances collectives, des ateliers ou des événements dédiés. Des concours de peinture en plein air sont

également organisés dans de nombreuses régions côtières, célébrant la beauté des paysages marins.

7. L'Inspiration et l'Étude :

Peindre sur le vif permet à l'artiste d'approfondir son observation et sa compréhension des éléments naturels. C'est une manière d'affiner son regard sur le monde maritime, d'étudier les effets de la lumière et des conditions météorologiques, et de traduire ces observations sur la toile ou sur le papier.

La peinture en plein air, le pleinairisme, est une pratique largement utilisée par les peintres marins et les artistes qui cherchent à capturer la beauté et la complexité des scènes marines dans leur environnement naturel. C'est une approche immersive qui, comme l'urban sketching, valorise l'observation directe et l'expression personnelle, tout en permettant une connexion profonde avec le sujet.

Le carnet de croquis ou de dessin

Pour l'urban sketching et le pleinairisme, la taille du carnet de croquis dépend principalement des préférences personnelles de l'artiste, de son style de travail et de la portabilité qu'il souhaite. Cependant, certaines tailles de carnets sont couramment privilégiées dans ces pratiques en raison de leur facilité d'utilisation sur le terrain.

Pour l'urban sketching :

1. A5 (148 x 210 mm) (environ 6 x 8 pouces):

Le format A5 est très populaire parmi les urban sketchers. Il est suffisamment compact pour être transporté facilement dans un sac, tout en offrant assez d'espace pour réaliser des croquis détaillés.

2. A6 (105 x 148 mm) (environ 4 x 6 pouces):

Encore plus petit que l'A5, le format A6 est ultra-portable et pratique pour les croquis rapides. Il est idéal pour les artistes qui aiment travailler sur de petites surfaces ou qui souhaitent capturer des scènes en quelques coups de pinceau ou de crayon.

3. A4 (210 x 297 mm) (environ 8 x 12 pouces):

Bien que moins portable, le format A4 est préféré par certains urban sketchers qui veulent plus d'espace pour réaliser des croquis plus détaillés ou des compositions complexes. Il nécessite cependant un sac plus grand pour le transporter.

Ceci dit plusieurs grandes marques de papier proposent des dimensions différentes.

Pour le pleinairisme :

1. A5 (148 x 210 mm) (environ 6 x 8 pouces):

Le format A5 est également couramment utilisé en pleinairisme pour les mêmes raisons qu'en urban sketching : il est pratique et facilement transportable, tout en offrant une surface de travail décente.

2. A4 (210 x 297 mm) (environ 8 x 12 pouces):

Le format A4 est souvent utilisé pour la peinture en plein air, surtout si l'artiste souhaite capturer des paysages avec plus de détails ou s'il préfère travailler avec des outils plus larges comme des pinceaux. Il offre plus de flexibilité en termes de composition et de détail.

3. 178 x 254 mm (environ 7 x 10 pouces) :

Cette taille légèrement plus petite qu'un A4 est également populaire parmi les peintres de plein air. Elle offre une bonne surface de travail tout en restant relativement portable.

Fabriano, Strathmore, Canson, etc., proposent aux artistes des carnets et des blocs de papier pour une grande variété de médiums avec un vaste éventail de formats. Il y en a vraiment pour tous les goûts.

Le choix d'un carnet de dessin repose néanmoins sur trois facteurs:

1. Le fait d'être portable : Si vous souhaitez emporter votre carnet partout avec vous, privilégiez des formats plus petits comme le A6 ou le A5.

2. La surface de travail : Pour des compositions plus grandes ou plus détaillées, les formats A4 ou 18x24 cm sont plus adaptés.

3. Le médium utilisé : Si vous utilisez des techniques humides comme l'aquarelle ou la gouache, assurez-vous que le papier du carnet soit épais et adapté à ce type de médium (environ 200-300 g/m²).

Le format A5 est souvent le choix le plus polyvalent pour l'urban sketching et le pleinairisme en raison de sa taille équilibrée entre la facilité d'être transporté et l'espace de travail. Cependant, en fonction des besoins spécifiques de l'artiste, des formats plus petits ou plus grands peuvent également être utilisés.

Les outils de travail du dessinateur urbain ou du pleinairiste

Pour l'urban sketching et le pleinairisme, les artistes préfèrent des outils de travail qui sont portables, polyvalents et faciles à utiliser en extérieur.

Voici une suggestion d'outils les plus couramment privilégiés pour ces pratiques artistiques :

Pour l'Urban Sketching :

1. Carnet de croquis :

Un carnet de croquis est essentiel pour capturer les scènes urbaines. Comme mentionné précédemment, les formats A5, A6, ou A4 sont couramment utilisés. Le papier doit être suffisamment épais pour supporter divers médiums, comme les crayons, l'encre, l'aquarelle, la gouache, etc.

2. Crayons à papier (Graphite) :

Les crayons graphites (HB, 2B, 4B) sont idéaux pour les esquisses rapides et les dessins détaillés. Ils permettent de travailler les ombrages et les contrastes, mais il en existe une variété, allant du plus pâle (10H) au plus foncé (12B).

3. Stylos à encre (Fine-liners) :

Les stylos à encre waterproof (à l'épreuve de l'eau) sont populaires pour les contours nets et les détails précis. Les tailles de pointe varient de 0.03 mm, 0.05 mm à 0.8 mm, selon le niveau de détail souhaité. Les marques comme Sakura Pigma Micron et Uni Pin sont souvent utilisées, mais il en existe d'autres, comme les Steadtler.

4. Aquarelles portables :

Les boîtes d'aquarelles compactes (comme celles de Winsor & Newton) sont très prisées en urban sketching. Elles sont légères, faciles à transporter et permettent d'ajouter rapidement de la couleur aux dessins.

5. Pinceaux réservoir d'eau (Water Brushes) :

Les pinceaux réservoirs d'eau sont pratiques car ils ne nécessitent pas de récipient d'eau séparé. Ils sont parfaits pour les lavis d'aquarelle en extérieur.

6. Feutres à alcool ou marqueurs (comme les Copic) :

Les feutres à alcool sont appréciés pour leurs couleurs vives et leur capacité à se mélanger facilement. Ils sont souvent utilisés pour ajouter des touches de couleur ou pour créer des effets d'ombrage.

7. Crayons de couleur aquarellables :

Ces crayons peuvent être utilisés secs ou activés avec de l'eau pour créer des effets aquarellés. Ils sont particulièrement utiles pour ajouter des détails colorés.

8. Tubes de gouache :

La gouache peut être utilisée comme peinture ou en supplément à l'aquarelle car les deux médiums se mélangent bien. La gouache permet d'ajouter de la couleur à une scène.

9. Gomme mie de pain :

Cette gomme malléable permet d'effacer ou d'éclaircir des zones de dessin sans laisser de résidus.

10. Clip pour tenir les pages :

Un clip ou une pince est utile pour maintenir les pages du carnet en place, surtout par temps venteux.

Pour le pleinairisme :

1. Carnet de croquis ou bloc de papier :

Comme pour l'urban sketching, un carnet de croquis est essentiel, mais les artistes en plein air peuvent également préférer un bloc de papier à grain pour la peinture, surtout s'ils travaillent avec des médiums humides comme l'aquarelle ou la gouache.

2. Chevalet portable :

Un chevalet léger et portable est pratique pour les peintures plus grandes. Les modèles pliables sont faciles à transporter et à installer en extérieur.

3. Pinceaux de voyage :

Les pinceaux à manche court ou les pinceaux rétractables sont idéaux pour le pleinairisme. Les pinceaux en poils synthétiques ou naturels sont utilisés en fonction du médium choisi.

4. Boîte d'aquarelles ou gouaches :

Les artistes en plein air utilisent souvent des boîtes d'aquarelles ou de gouaches portables. Ces médiums sont faciles à transporter et à nettoyer. De plus, l'aquarelle et la gouache se marient bien entre elles.

5. Palette pliante ou palette jetable :

Une palette pliante en plastique ou des palettes jetables en papier sont pratiques pour mélanger les couleurs. Elles sont légères et peu encombrantes.

6. Chiffon, éponge ou serviette en papier :

Utilisés pour essuyer les pinceaux ou ajuster la quantité d'eau dans le médium, ces accessoires sont indispensables.

7. Récipient à eau pliable :

Un récipient pliable pour l'eau est utile pour les lavis d'aquarelle. Il est léger et prend peu de place lorsqu'il est rangé.

8. Feutres ou marqueurs :

Certains artistes pleinairistes utilisent des marqueurs ou feutres permanents pour les croquis rapides ou pour ajouter des détails avant de peindre.

9. Pinceau éventail (Fan Brush) :

Un pinceau éventail est utile pour les effets de texture, comme peindre des feuillages ou des effets de nuage dans les paysages.

10. Protection solaire et chaise portable :

En travaillant en extérieur, une chaise portable et de la crème solaire sont des éléments importants pour le confort et la sécurité. Certains vont jusqu'à prendre un parasol pour se protéger du soleil et une bouteille d'eau pour s'hydrater en cas de journées très chaudes. L'artiste doit penser à son installation et s'organiser pour être le plus confortable possible.

Pour l'urban sketching, les outils légers, portables et polyvalents sont essentiels, tandis que pour le pleinairisme, des équipements légèrement plus grands et adaptés à la peinture sont souvent privilégiés. Ce sont deux dynamiques différentes. Cependant, dans les deux cas, l'essentiel est de choisir des outils qui vous conviennent personnellement et qui vous permettent de capturer l'essence des scènes qui vous inspirent, que ce soit en milieu urbain ou en milieu naturel.

Deux facettes d'une même pratique

Pour les artistes peintres traditionnels, la plupart des œuvres prennent naissance dans la tranquillité de l'atelier, un espace familier et intime, propice à la réflexion et à la création. Cependant, il existe une autre approche de l'art, une méthode qui invite l'artiste à sortir de cet environnement clos pour se confronter à la richesse du monde extérieur. C'est l'essence même de l'urban sketching et du pleinairisme qui offre une myriade d'avantages non seulement pour enrichir le travail de l'artiste, mais aussi pour éveiller de nouvelles perspectives et nourrir son esprit créatif. Cet

appel à sortir de l'atelier peut ouvrir la porte à de nouveaux horizons, tant visuels, émotionnels, qu'intellectuels, et en permettant à l'artiste de se redécouvrir à travers le monde qui l'entoure.

L'urban sketching et le pleinairisme partagent une essence commune : celle de capturer la beauté éphémère et l'énergie des scènes observées en direct. L'urban sketching se concentre sur la représentation des scènes de la vie quotidienne, au cœur des villes, des villages ou des environnements construits par l'homme. Il s'agit d'une documentation visuelle qui se veut spontanée, où l'artiste enregistre son environnement tel qu'il le perçoit dans l'instant du moment.

Le pleinairisme, quant à lui, est une tradition plus ancienne qui trouve ses racines dans le mouvement impressionniste. Cette pratique invite l'artiste à quitter l'atelier pour peindre des paysages en extérieur, face aux éléments. Que ce soit au bord d'une rivière, en forêt, dans un champ, ou face à l'océan, le pleinairisme offre une occasion unique de capter la lumière naturelle, les couleurs changeantes, et les textures que seule la nature peut offrir.

L'un des avantages les plus significatifs du fait de sortir de l'atelier pour dessiner ou peindre est la stimulation sensorielle accrue. Le fait de se retrouver en plein air, entouré de bruits, de mouvements, de jeux de lumière et de couleurs, nourrit l'imagination et permet de voir le monde sous un angle différent. Cette immersion dans le monde réel peut insuffler une nouvelle énergie à la pratique artistique, brisant la routine de l'atelier et renouvelant l'inspiration. La variété infinie des sujets, des atmosphères et des situations offertes par l'environnement extérieur devient alors une source inépuisable de défis créatifs car l'urban sketching et le pleinairisme ne sont pas seulement des techniques artistiques, mais aussi des expériences qui permettent une connexion plus profonde avec le monde qui nous entoure.

En sortant de l'atelier, l'artiste observe les détails du quotidien sous un nouveau jour et redécouvre la beauté des choses ordinaires. L'artiste devient ainsi un témoin privilégié du monde environnant, capturant des moments qui passeraient autrement inaperçus. Ces pratiques exigent une certaine spontanéité et une adaptabilité de la part de l'artiste. Contrairement au travail en atelier où chaque détail peut être perfectionné, l'artiste doit faire preuve de réactivité face à un environnement qui change constamment. La lumière évolue, les ombres se déplacent, les personnes et les éléments du décor peuvent apparaître ou disparaître à tout moment. Cela force l'artiste à simplifier son dessin et à saisir l'essence du sujet plutôt que de s'attarder sur les détails. Cette approche peut apporter un souffle de fraîcheur à la pratique artistique, en incitant l'artiste à travailler plus librement et à laisser place à l'expression spontanée.

Cette pratique encourage également l'introspection. En passant du temps à observer et à représenter le monde extérieur, l'artiste se retrouve face à lui-même, confronté à ses propres perceptions, émotions et réactions. Cette introspection peut mener à une meilleure compréhension de soi et de sa relation avec le monde, et par conséquent, à une expression artistique plus authentique et plus personnelle.

L'urban sketching et le pleinairisme offrent aux artistes une opportunité précieuse de sortir de leur zone de confort, de renouer avec le monde extérieur et de redécouvrir leur pratique artistique sous un nouvel angle ou une nouvelle approche.

Le carnet de voyage. Un pont vers de nouveaux horizons

Véritable laboratoire d'exploration, le carnet de voyage est bien plus qu'un simple recueil de souvenirs. C'est une passerelle vers l'essence de l'urban sketching et de la peinture pleinairiste. S'immerger dans la pratique du carnet de voyage permet non seulement de capturer des moments éphémères, mais aussi d'affiner son regard, de développer son style personnel et de se connecter profondément avec son environnement. Le carnet de voyage est un support intemporel qui peut transformer et enrichir la pratique artistique.

Un carnet de voyage a pour vocation de devenir le reflet intime du parcours de son créateur. Il n'est pas simplement une collection de croquis, de notes ou de souvenirs, mais bien une œuvre artistique en soi, où chaque page raconte une histoire et est le reflet d'une expérience vécue. Le carnet de voyage permet de:

Capturer l'instant présent, documenter le processus créatif, créer une mémoire visuelle et exprimer ses émotions.

De plus, le carnet est un espace où l'artiste peut expérimenter des médiums, tester des compositions dynamiques, des couleurs, des effets de textures, etc. L'artiste témoigne de l'évolution de l'œuvre et de la réflexion qui l'accompagne. En croquant sur le vif, l'artiste renforce sa capacité d'observation, développe sa mémoire visuelle et aiguise son sens du détail. Chaque dessin, chaque annotation devient un souvenir. Finalement, le carnet de voyage n'est pas neutre. Il est imprégné des émotions de l'artiste face aux lieux, aux personnes rencontrées et aux moments vécus. Chaque page révèle une facette de l'état d'esprit et de l'état d'âme de l'artiste lors de son périple.

Le carnet de voyage offre de nombreux avantages, tant sur le plan artistique que personnel. Contrairement aux œuvres destinées à être exposées, le carnet de voyage a peu de contraintes. L'artiste peut y être spontané, explorer de nouvelles idées, et se laisser aller à l'improvisation. Cette liberté nourrit la créativité et peut déboucher sur des œuvres plus abouties par la suite.

De par sa taille, le carnet de voyage est portable. Cette accessibilité encourage l'artiste à dessiner régulièrement, à saisir les moments fugaces du quotidien. Tenir un carnet de voyage, c'est aussi s'ouvrir au monde. C'est un moyen d'appréhender différemment son environnement, de cultiver une curiosité sans limites et de tisser un lien plus profond avec les lieux visités. Finalement, le carnet de voyage permet de s'exercer en conditions réelles, d'améliorer son coup de pinceau ou de crayon, et d'expérimenter de nouvelles techniques.

Pour tirer le meilleur parti de votre carnet de voyage, il faut :

1. Choisir un carnet adapté - c'est-à-dire: choisir un papier épais et texturé qui supporte aussi bien les crayons que l'aquarelle, la gouache ou l'encre. Un format qui soit assez grand pour s'exprimer librement, mais suffisamment compact pour être transporté facilement.

2. Être spontané - c'est-à-dire: ne pas chercher la perfection à chaque page, mais se laisser aller aux imperfections, aux hésitations et aux surprises du moment.

3. Varier les techniques - c'est-à-dire: alterner les croquis rapides et les dessins détaillés, les notes écrites et les collages, les peintures aquarellées et les traits à l'encre. Cette diversité donnera du rythme à votre carnet.

4. Documenter votre expérience - c'est-à-dire: noter les impressions, les anecdotes, les dialogues entendus au coin d'une rue. Ces éléments textuels enrichissent visuellement le carnet et le rendent plus personnel.

5. Prendre le temps d'observer - c'est-à-dire: prendre un moment, avant de dessiner, pour observer ce qui vous entoure. Cette observation attentive se traduira dans vos croquis.

Le carnet de voyage a une longue histoire qui remonte à plusieurs siècles. Il est intimement lié à l'histoire des explorations et des découvertes. Dès le 15e siècle, les navigateurs et les explorateurs européens utilisaient des carnets pour documenter leurs voyages, y consignant à la fois des cartes, des croquis et des notes sur les peuples et les paysages rencontrés.

Au 18e siècle, avec l'essor du Grand Tour, le voyage initiatique des jeunes aristocrates européens, le carnet de voyage devient un outil artistique. Les artistes, comme Turner ou Delacroix, emportaient des carnets lors de leurs périple pour capturer les paysages et les scènes qui les inspiraient. Ces carnets étaient souvent la première étape dans la création d'œuvres plus abouties.

Aujourd'hui, le carnet de voyage a connu un renouveau avec l'urban sketching, ce mouvement mondial qui incite les artistes à dessiner sur le vif et à partager leurs œuvres. Ce retour à une pratique nomade et spontanée témoigne de l'attrait intemporel du carnet de voyage, à la fois support de création et outil d'exploration.



OEUVRES EXPLIQUÉES

Par HeleneCaroline Fournier, experte en art et
théoricienne de l'art, rédactrice spécialisée,
critique, journaliste spécialisée indépendante

Au bout du monde est une acrylique sur toile de 16 x 8 pouces, réalisée en 2024 par LO.

L'œuvre est une représentation captivante d'un phare sous un ciel dramatique, avec son reflet magnifiquement capturé dans l'eau en contrebas. Le phare lui-même se dresse comme une sentinelle robuste sur fond de nuages tumultueux, remplis de variations tonales. Le choix des couleurs dans le ciel traduit plusieurs émotions dont celui de l'espoir, avec ce coin de ciel bleu, qui annonce peut-être le retour d'une vie paisible après un ciel tourmenté, miroir de l'état d'esprit de l'artiste.

LO cherche à nous faire comprendre que le ciel au-dessus de nos têtes ne peut pas toujours être gris et que les tracas finiront par se dissiper. Le soleil derrière les nuages crée une atmosphère plus chaleureuse, ajoutant de la couleur à la composition en miroir. La palette s'articule autour de très peu de couleurs. Le but n'était pas de faire parler les couleurs, mais le sujet.

Le reflet dans l'eau est rendu avec une étonnante clarté, reflétant le phare et le ciel avec une subtile distorsion de couleurs. Cette dualité entre le reflet et le sujet physique ajoute une couche de complexité de lecture qui invite les spectateurs à considérer les thèmes de la réalité et de la perception de cette

réalité, toujours plus édulcorée. Le phare et son reflet démontrent une maîtrise du dessin, conférant une qualité tactile à l'œuvre et une composition qui fascine le spectateur. Nous sommes happés autant par la section haute que par la section basse de l'œuvre. L'artiste nous offre un point de vue intéressant sur ce ciel qui occupe la majeure partie de sa peinture. L'ambiance capturée laisse flotter un air de mystère sur ce lieu qui se trouve au bout du monde.

Un phare représenté de jour a une signification différente d'un phare représenté de nuit. La fonction de cette lumière salvatrice est différente. De nuit, cette lumière agira en sauveur, en guide. De jour, il agira en veilleur et devient un flambeau de vérité, guidant les âmes égarées comme repère visuel pour la navigation.

L'une des dynamiques de cette peinture réside dans l'utilisation du contraste. La structure solide et géométrique du phare et de cette tour que l'on devine à ses côtés contrastent avec les formes fluides des nuages, créant une intrigue qui entraîne le spectateur au cœur de la scène qu'il cherche à saisir. Ce contraste est souligné par la luminosité du soleil qui apporte avec lui les couleurs de la scène. Cette lumière du jour met en valeur les détails du phare

tout en permettant à certaines parties du ciel et de l'eau de se faire face dans une douceur paisible, réconfortante, dans une gamme de couleur complémentaire à cette bande de verdure qui fixe la ligne d'horizon et qui sépare l'oeuvre en deux parts égales. L'oeuvre toute en hauteur pousse le spectateur à lever les yeux vers le ciel (ou à les baisser vers la terre pour également voir le ciel ici-bas).

On y trouve quatre éléments symboliques dans cette peinture: l'eau, la terre, l'air et le feu (qui est symbolisé par le soleil). L'eau est source de vie, moyen de purification et centre de régénérescence. La terre s'oppose symboliquement au ciel comme le principe passif s'oppose au principe actif, c'est le féminin opposé au masculin, le yin et le yang qui forment un équilibre immuable. La terre est la substance universelle, une matrice qui conçoit la vie. Le phare étant le principe masculin. L'air est associé au vent, au souffle. Il représente le monde subtil intermédiaire entre le ciel et la terre, celui de l'expansion qu'emplit le souffle nécessaire à la subsistance des êtres. Le feu a une importance fondamentale. Le soleil symbolise le divin. Le feu symbolise donc le rituel, c'est-à-dire les rites de purification et/ou de passage, voire les rites initiatiques.

Cette oeuvre pourrait globalement symboliser le retour aux sources, quand l'artiste retourne à la mer pour se ressourcer, quand son ciel est tourmenté. L'oeuvre *Au bout du monde*, pourrait tout aussi bien s'intituler *Au bout de soi-même* car on cherche souvent très loin dans le ciel ce qu'il y a en soi-même. La voie en terre conduit jusqu'au bout du monde, certes, mais pousse aussi au dépassement de soi car il y a toujours possibilité d'aller au-delà de la terre ferme pour continuer son cheminement intérieur.



1911



La lumière dans la nuit de Mahesvari est une aquarelle de 20 x 20 cm. Cette oeuvre est très personnelle à l'artiste. C'est sa vision du monde. Dans de nombreux cas, les frontières restent indécises entre la lumière-symbole et la lumière-métaphore. En s'engageant vers la lumière, on s'engage dans un chemin qui semble pouvoir mener au-delà de la lumière, au-delà de la forme, au-delà de la sensation d'être dans cette lumière. La lumière est toujours mise en relation avec l'obscurité. Elle est tournée vers l'évolution personnelle et spirituelle.

La nuit fait ici référence au monde qui nous entoure, rempli de noirceurs et de dangers. Le phare est une métaphore de l'espoir dans ce monde dangereux. Seul le navigateur en perdition peut voir cette lumière. L'île rocheuse est présentée dans cette oeuvre comme le côté solitaire des Hommes. Chacun de nous est seul au monde, sur son bout de caillou, avec l'idée très personnelle de ce qu'est l'espoir. L'île est entourée d'eau (de vie), mais aussi de dangers (les vagues, les courants invisibles, les rochers, etc.). La Lumière du phare éclaire dans toutes les directions, mais la nuit reste noire, en attendant le lever du jour. L'éclairage dans le phare est la propre lumière intérieure de l'individu, mais cette lumière est personnelle et unique à chacun. Quelques étoiles dans le firmament rappellent les croyances spirituelles de chacun (ou des guides spirituels), mais chacun a ses constellations (selon son point de vue). Ces étoiles n'éclairent pas pleinement la nuit. Ces étoiles ne sont que l'illusion d'être guidé vers un lieu réconfortant.

La lumière sous ses diverses formes est souvent, dans les traditions anciennes, l'objet ou le point de départ de comparaisons, de métaphores et de riches symboles. Dans plusieurs traditions anciennes, dans certaines légendes, les héros ou sauveurs viennent le

jour, après qu'une lumière merveilleuse ait envahi leur maison (autre symbole personnel). Si la lumière solaire est l'expression de la puissance céleste, la nuit reste un symbole de sommeil, de rêves, d'angoisse et de mort. La nuit parcourt le ciel, enveloppé d'un voile sombre. La nuit symbolise le temps des gestations, des germinations, mais aussi des conspirations qui vont éclater au grand jour. Elle est l'image de l'inconscient. L'espoir est néanmoins présent dans ce monde pour qui sait regarder au-delà des apparences trompeuses de la nuit. L'espoir n'est pas dans les étoiles, ni dans une bâtisse éclairée, mais ces lumières peuvent quand même sauver l'âme perdue qui s'accroche à quelque chose pour survivre dans le tumulte de la vie. Il n'y a rien qui remplace la vraie lumière du soleil, source de chaleur et de vie.

Dans cette oeuvre, le bleu domine. C'est la plus immatérielle des couleurs. Entrer dans le bleu, c'est passer de l'autre côté du miroir. C'est le chemin de la rêverie. Il est le climat de l'irréalité ou de la surréalité. Il résout les contradictions, les alternances, comme le jour et la nuit, qui rythment la vie humaine. Comme le disait Kandinsky, le bleu est « à la fois un mouvement d'éloignement de l'homme et un mouvement dirigé uniquement vers son propre centre qui, cependant, attire l'homme vers l'infini et éveille en lui le désir de pureté et une soif de surnaturel ».

L'arbre esseulé qui se dresse vers le ciel est l'autoportrait de l'artiste qui établit un rapport symbolique entre la terre et le ciel selon sa philosophie de vie. L'artiste regarde ce monde et tente de trouver sa place aux côtés des différents éléments qui composent ce monde rempli de noirceurs et de dangers... et cherche l'espoir à sa façon.



IL Y A PLUSIEURS LUMIÈRES DANS MON JOUR

Une exposition de
Muriel Cayet

du 1^{er} mars 2025 au
28 février 2026

www.macvr3d.com

Art total
MULTIMÉDIA

Musée d'art contemporain VR 3D (MACVR3D)
Commissaire d'exposition: HeleneCaroline Fournier

INTERNATION'ART

2025

EXPOSITION
INTERNATIONALE

DU 1ER AVRIL
AU 30 SEPTEMBRE 2025

GINETTE ASH
BEL
MURIEL CAYET
ANNETTE CORMIER
JOCELYNE DUMONT
HERMINE
BERNARD HILD
ÉDITH LIÉTAR
LO
MAHESVARI
MELK ARTISTE
CÉLINE ROGER
VALÉRIE ROSA
NAIMA SAADANE
RÉJANE TREMBLAY

Art total
MULTIMÉDIA

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN VR 3D
WWW.MACVR3D.COM

Longwy 54400
France



Salon Découverte

2025

EXPOSITION
INTERNATIONALE

DU 1ER MAI AU 31 OCTOBRE 2025

GINETTE ASH
BEL
MURIEL CAYET
BERNARD HILD
NATHALIE LANDRY
STEEVE LECHASSEUR
LO
MAHESVARI
NAIMA SAADANE
RÉJANE TREMBLAY

ART

Art total
Multimédia

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN VR 3D
WWW.MACVR3D.COM

Longwy 54400
France



Ginette Ash

50 ans d'art

Une rétrospective
de 50 ans de
carrière

du 1^{er} mai au
31 décembre
2025

Oeuvres sélectionnées
Livre d'art numérique
Exposition visible sur Internet
et dans un casque de réalité virtuelle



www.macvr3d.com

Art total
MULTIMÉDIA

Musée d'art contemporain VR 3D (MACVR3D)
Commissaire d'exposition: HeleneCaroline Fournier



WWW.ARTZOOM.ORG

LE COLLECTIF INTERNATIONAL D'ARTISTES ARTZOOM (CIAAZ)